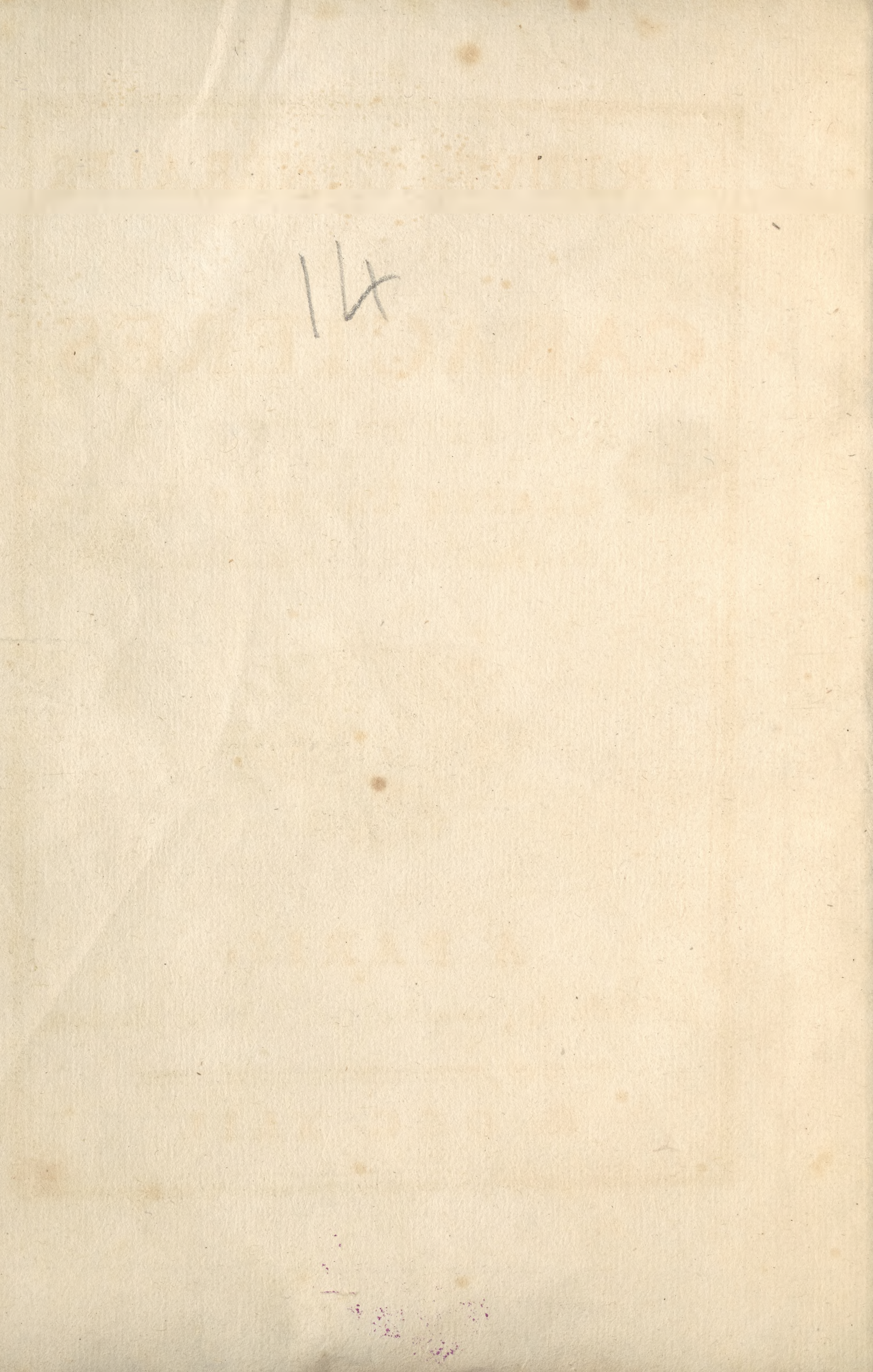

14

ÉPREUVES GÉNÉRALES
DES
CARACTERES
QUI SE TROUVENT

Chez CLAUDE LAMESLE Fondeur de Caracteres d'Imprimerie.



A PARIS,

Ruë Galande (*au milieu*) près la Place Maubert.

M. DCC. XLII.



NOMPAREILLE PETIT OEIL, NUMERO I.

Histoire de Saturne.

Le plus ancien des Dieux fut le Ciel selon les Poëtes. Entre autres enfans, il eut le Tems, nommé Saturne, lequel par une extrême impieté, d'un coup de faulx fit perdre à son Pere la puissance d'engendrer, & jetta dans la mer ce qu'il lui avoit coupé, dont naquit la Déesse Venus, par le moyen de l'écume & de l'agitation des flots, ainsi que disent quelques-uns.

Titanus étoit le Frere aîné de Saturne,& par conséquent la succession du Royaume lui appartenoit : mais il ceda volontiers son droit à son frere, pour suivre les inclinations, tant de sa mere Vesta, que de Cybele sa sœur, à condition néanmoins,que Saturne n'éleveroit jamais d'enfans mâle, & que l'empire du monde retourneroit aux siens.

Pour ce sujet Saturne avoit coutume de dévorer ses enfans mâles aussitôt qu'ils étoient venus au monde. Mais Cybele ayant enfanté Jupiter & Junon d'une seule couche, ne montra que Junon, & donna secretement Jupiter aux Curettes, autrement nommez Corybantes, pour le nourrir. Ceux-ci, de peur qu'il vint a être découvert par ses cris, comme font d'ordinaire les petits enfans, inventérent une sorte de jeu tout nouveau ; qui fut de marcher à une certaine cadence, qu'on nommoit Dactyle,d'ou vient qu'ils s'appelloient Dactyli Idaei, & ainsi se rencontrant les uns & les autres avec de petits boucliers d'airains, ils s'entre-heurtoient avec nombre & mesure ; de sorte que les cris du petit Jupiter ne pouvoient venir aux oreilles de Saturne.

Depuis il eut d'autres enfans, sçavoir, Neptune & Pluton, que la mere fit aussi nourrir en secret : & comme une fois elle fut contrainte de montrer à son mari ce qu'elle avoit porté, elle lui présenta une pierre qu'il dévora sur le champ. Titanus ayant découvert cette tromperie,& l'obstacle qu'on lui apportoit à la succession du Royaume,contre l'accord & le serment qui avoit été fait,résolut avec ses enfans les Titans, de faire la guerre à Saturne. L'ayant surmonté, il le mit en prison avec Cybele, ou ils demeurérent jusqu'à ce que Jupiter devenu grand les en délivra. Mais Saturne ayant appris qu'un de ses enfans lui devoit ôter le Sceptre & l'Empire, dressa des embûches à Jupiter pour le perdre, ce qui fut cause de sa ruine. Car Jupiter irrité de cette action, arma contre lui ; si bien qu'il le chassa de son Royaume,& le contraignit de quitter le Ciel. Il s'en vint donc en Terre, & se cacha en Italie, que l'on a pour cela appellée Latium. Janus qui étoit Roi du païs, le reçut volontiers : & l'on dit qu'il apporta au monde cet Age d'Or tant célebre, lorsque la Terre sans être cultivée, produisoit toutes sortes de biens, & qu'Astrée, autrement appellée la Justice, regnoit ici-bas, les hommes vivant tous en commun avec une parfaite amitié. Ce Janus fut mis au nombre des Dieux, tant pour le bon office qu'il avoit rendu à Saturne, que parcequ'il étoit le plus sage Prince de son tems, & qu'il avoit une grande connoissance, tant des choses passées que de celles qui devoient arriver ; a raison dequoi on l'a dépeint avec deux visages. Numa Pompilius, Roi des Romains, lui bâtit un Temple qui se tenoit toujours ouvert pendant la guerre, & qui ne se fermoit jamais qu'en tems de paix.

Histoire de Cybele.

Cybele, femme de Saturne, avoit plusieurs noms, on l'appelloit Dyndimene, Berecynthe, & la Grande-Mere, tant parce qu'elle avoit engendré les Dieux, qu'a cause qu'elle etoit aussi Déesse de la Terre, d'où se produisent tant de choses, comme nous dirons au commencement du douzieme Chapitre suivant ; & pour cela elle étoit encore nommée des Latins Ops, & des Grecs Rhea.

NOMPAREILLE PETIT OEIL, NUMERO II.

Elle avoit coutume d'aller sur un Chariot attelé de Lions. Les Fêtes solemnelles qu'on appelloit Megalesia, se celébroient tous les quatre mois : ou les Corybantes qui étoient ses Prêtres se mettoient en furie, au bruit des tambours, des trompettes, & d'autres semblables instrumens. Ce que faisoient aussi les Gaulois, peuples de Phrygie, qui à force de s'agiter & de tourner la tête, devenoient furieux, puis se frappoient a coups d'épées les uns les autres, de sorte que souvent ils se blessoient griévement, & à la fin du jeu, s'en alloient à quelque riviere consacrée à cette Déesse, pour laver leurs plaies.

On donnoit encore à Cybele le nom de Vesta. Mais en ceci les Poëtes se contredisent à leur ordinaire, appellant Vesta, tantot la femme de Saturne, tantot sa mere, & tantot sa sœur ou sa fille, attribuant à une seule personne, ce qui convient à plusieurs, comme ils font de Jupiter, d'Hercule, & d'autres semblables. Quoiqu'il en soit, Cybele sous le nom de Vesta, est la Déesse du feu, que Numa Pompilius, parmi les Romains, honora de beaucoup de ceremonies. Car premierement il consacra un feu que l'on appelloit Eternel, parcequ'il devoit toujours être allumé sur son propre Autel. Et pour cette cause, il établit dans la Ville des Prêtresses nommées Vierges Vestales, qui étoient chatiées rigoureusement par le souverain Pontife, si elles le laissoient éteindre, & il ne devoit être allumé que par les rayons du Soleil. Ces Vestales étoient choisies des meilleures maisons de Rome, & devoient garder leur virginité pendant qu'elles étoient au service de cette Deesse. Que si par malheur quelqu'une péchoit contre cette Loi, on l'enterroit toute vive.

Histoire de Jupiter.

Jupiter fils de Saturne & de Cybele, après avoir mis son pere en fuite, partagea le Royaume du monde avec ses Freres, & s'empara du Ciel, laissant le commandement des eaux à Neptune, & celui des enfers à Pluton.

Il fut nommé le pere des Dieux, & le Roi des hommes, ayant lui seul pouvoir de lancer les foudres, & tenant tout le reste du monde sous son obéissance : néanmoins la terre indignée contre lui de ce qu'il avoit foudroyé les Titans, enfanta quantité de Monstres effroyables, & d'une hauteur démesurée, pour aller lui donner l'assaut dans le Ciel, & l'en chasser. Pour ce sujet, ils s'assemblérent tous en Thessalie au milieu des champs Phlégréens, & mettant les montagnes les unes sur les autres, commencérent à escalader le Ciel, & à le battre Il y avoit entr'autres un Enceladus, un Briarée, & un Egeon à cent mains, qui d'un coup lançoit contre Jupiter les centaines de gros rochers, qu'il prenoit dans la mer. Mais un certain Typhoeus se rendoit particulierement remarquable, d'autant qu'il surpassoit tous ces Monstres en grandeur & en force ; car de sa tete il touchoit le haut du Ciel, & pouvoit étendre ses mains d'un bout du monde à l'autre ; il étoit demi-homme & demi serpent, comme la plupart des autres, vomissant feu & flammes d'une façon épouvantable : desorte que les Dieux venus au secours de Jupiter, en furent tellement effrayés, qu'ils s'enfuirent tous en Egypte, & se changérent en diverses sortes d'arbres & d'animaux pour être plus à couvert. Mais néanmoins Jupiter les combatit si vigoureusement à coups de foudres, qu'il demeura a la fin le vainqueur ; & extermina toute cette race de Géans, les tenans prisonniers dans l'enfer, chargés de grosses Montagnes, comme de celles d'Etna, afin que jamais ils n'en pussent relever.

En ce même tems, Promethée ayant formé les premiers hommes de Terre & d'Eau, déroba le feu du Ciel, dont il les anima. De quoi Jupiter étant en colere, commanda à Vulcain de l'attacher sur le Mont Caucase, avec des chaînes de fer ; & de plus, qu'une Aigle ou un Vautour, lui déchira tous les jours une partie du foye, qui ne manqueroit pas de renaître chaque nuit, pour lui fournir matiere de nouveaux tourmens ; & il demeura en cet état jusqu'à ce qu'Hercule, par sa force incomparable, le mit en liberté. Mais Jupiter non content d'une telle punition, fit venir Pandore, cette femme si admirable, que les autres Dieux avoient fait forger par Vulcain, chacun y contribuant quelque excellence

& rareté particuliere. Cette Pandore alla trouver Epimethée, frere de Promethée, de la part de Jupiter, lui portant une boëte, où tous les maux de la nature étoient renfermés; & aussi-tôt qu'il l'eut ouverte, ils se répandirent sur toute la terre, ne restant que la seule Esperance qui se trouva au fond.

Jupiter n'ayant plus d'ennemis sur les bras ne songea qu'à ses plaisirs, & s'emporta jusqu'aux actions les plus infâmes. Car sans parler de l'inceste qu'il commit avec Junon sa sœur, la prenant pour femme, & du jeune Ganymede, fils de Tros, Roi des Troyens, qu'il enleva lui-même sous la figure d'une Aigle, en laquelle il s'étoit changé; ne fit-il pas un million d'autres semblables abominations, pour assouvir une passion si honteuse? Comme lorsqu'il se transforma en un Taureau pour enlever Europe fille d'Agénor, Roi des Phéniciens, de laquelle une des plus illustres parties du monde a tiré son nom. Ainsi quelque diligence que pût faire Acrisius, Roi des Argiens, renfermant Danaé sa fille dans une tour d'airain, ce Dieu néanmoins changé en pluye d'or, descendit par le haut de la Tour, & trouva moyen de venir à bout de son dessein, dont nâquit Persée, comme nous raconterons au livre suivant, dans son Histoire. Ce ne seroit jamais fait, si nous voulions faire un narré de toutes ses impudicitez & de tant de debordemens, dont le monde fut rempli: l'occasion se présentera d'en parler encore dans la suite de ce discours. Je dirai seulement avec Tertullien, que ce n'étoit pas merveille de voir les hommes par toute la terre, souillez de tant de crimes abominables, y étant portez par l'exemple de ceux qu'ils adoroient, & dont ils eussent dû redouter le châtiment.

Histoire de Junon & de ses Enfans.

Junon s'appelloit la Reine des Dieux, la Déesse des Royaumes & des Richesses, parce qu'elle étoit femme de Jupiter. Elle avoit encore une intendance particuliere sur les Mariages & sur les Enfantemens ce qui lui faisoit dresser beaucoup de Temples & d'Autels.

Elle engendra Hebée Déesse de la jeunesse, & la mit si bien dans les bonnes graces de Jupiter, qu'elle le servoit toujours à table, & lui servoit le Nectar à boire, jusqu'à ce que Ganymede prit sa place comme nous l'avons déja dit. Vulcain fut aussi un des enfans de Junon; mais si-tôt qu'il fut né, Jupiter le voyant si laid & si difforme, le jetta d'un coup de pied du haut du Ciel, & tombant en terre il se rompit une jambe, dont il demeura toujours boiteux. Etant devenu grand il entreprit le metier de Forgeron, travaillant pour le service des autres Dieux, & particulierement à faire les foudres de Jupiter. Ses Boutiques étoient non-seulement dans les Isles de Lemnos & de Lypare, mais encore dans le Mont Etna. Il avoit pour Compagnons les Cyclopes, qu'on nommoit ainsi, d'autant qu'ils n'avoient qu'un grand œil au milieu du front, & les plus célebres de ces Forgerons étoient Brontès, Steropès & Pyracmon.

Mais pour reprendre l'Histoire de Junon, les Poetes rapportent une grande disgrace, qu'elle prétendoit avoir reçûe de Jupiter, quand il voulut lui seul, & sans lui en faire part, engendrer la Déesse Pallas, autrement appellée Minerve. Elle sortit de son Cerveau toute armée de pied en cap, la lance à la main, & dansant la Pyrrique, qui étoit une sorte de danse propre des Gens de Guerre, inventée par Pyrrhus, fils d'Achille, & qui alloit selon les cadences d'un chant qu'ils appelloient Hiporquematiques. D'où

vient qu'on la tenoit pour la Déesse de la Guerre & des Combats, quoiqu'on lui attribue aussi l'invention de beaucoup d'Arts & de Sciences, qui sont les ornemens de la paix, & pour ce sujet les Athéniens lui rendoient un culte particulier, ayant institué des Fêtes tres-célebres en son honneur, comme les Panathenées, qui se passoient avec quantité de beaux spectacles. Junon étant donc indignée de l'action de Jupiter, à l'occasion de Pallas, voulut aussi enfanter, sans avoir eu aucun commerce avec lui, ce qu'elle fit, dit Ovide, par l'attouchement d'une certaine fleur que lui enseigna la Déesse Flore, & ainsi vint au monde le Dieu Mars, Dieu de la guerre & des armées, aussi-bien que Pallas.

Elle avoit à son service un certain nommé Argus, tout couvert d'yeux, qu'elle employoit à observer les actions de Jupiter son mari, & lorsqu'une partie de ces yeux étoit abbatuë du sommeil, l'autre veilloit. Mais le Dieu Mercure tua cet Argus par le commandement de Jupiter, après l'avoir endormi au son de sa flûte. Junon pour récompenser la fidelité de son espion, le changea en beau Paon, qui représente encore dans son plumage la multitude de ses yeux.

Histoire d'Apollon & du Soleil.

Jupiter ennuyé de Junon, prit Latone en affection, l'entretenant & la caressant souvent. Dequoi Junon entra en une jalousie furieuse, & suscita contre elle un Serpent nommé Python, d'une grandeur effroyable, qui s'étoit engendré de diverses sortes de pourriture après le déluge de Deucalion, dont nous parlerons ci-après. Et afin que Latone ne pût éviter la gueule de ce monstre, la Terre promit qu'elle ne lui donneroit point d'autre lieu pour se réfugier que l'Isle de Délos, qui alors étoit errante çà & là par la Mer, & enfoncé bien avant dans l'Eau. Mais Neptune la fit surnâger & l'arrêta, pour servir de retraite & de demeure à cette misérable fugitive, la voyant proche de ses couches: si bien qu'elle y enfanta Apollon & Diane sur une palme, qui de bonne fortune se rencontra là.

Appollon étant devenu grand, se ressouvint de l'outrage que sa mere avoit reçu du Serpent Python, & le tua à coups de fléches, non toute fois sans combat, durant lequel on entendit redoubler ces paroles: Io Pœan; d'où vient la coutume de les chanter aux jeux publics, aux victoires & aux triomphes.

Depuis cette action là il eut un fils nommé Esculape, qu'il mit sous la conduite de Chiron le Centaure, & l'éleva dans la Medecine, dont il fut estimé le Dieu. Mais Jupiter foudroya cet Esculape, Dieu de la Medecine, pour avoir rendu la vie au pauvre Hypolite, miserablement traîné & déchiré par ses Chevaux, fuyant la colere de son pere, comme nous verrons dans l'Histoire de Thesée. La mort d'Esculape fut un grand sujet d'affliction à Apollon, lequel ne s'en pouvant vanger contre Jupiter, tua les Cyclopes qui avoient forgé le foudre dont il fut frappé. Dequoi Jupiter griévement offensé, le bannit du Ciel, & le priva de la Divinité pour un tems.

Or pendant qu'il fut ainsi banni & privé de la divinité, il endura toutes sortes de miseres & de pauvretez; de sorte qu'il fut contraint de chercher condition pour vivre, & il se donna au service d'Admete, Roi de Thessalie, pour paîtres ses Troupeaux: d'où vient qu'il fut apres tenu pour Dieu des Pasteurs, & en cette qualité, on lui sacrifioit le Loup, ennemi de la Brebis. Un jour qu'il gardoit les Va-

NOMPAREILLE, NUMERO V.

ches, le Dieu Mercure lui en déroba une; & comme il s'en plaignoit, & en vouloit avoir raison, ce Mercure lui enleva encore par adresse son Carquois de dessus ses épaules, si bien que toute la querelle se tourna en risée.

La misere où étoit Apollon ne l'empêcha pas de devenir amoureux d'une certaine Daphené, laquelle n'y vouloit point consentir, & en fuyant ses poursuites fut métamorphosé en un Laurier. Mais le malheur lui en voulut bien davantage, lorsque jouant au palet avec le petit Hyacinthe, son cher favori, il le tua par mégarde, & de-là naquit la fleur hyacinthe, en laquelle il fut changé, de pitié que la Terre eut d'un accident si funeste. Cependant l'affaire n'en demeura pas là; car Apollon se défiant de ceux qui s'intéressoient à la mort d'Hyacinthe, pris la fuite vers Troye, où il se rencontra avec Neptune, qui étoit aussi disgracié de Jupiter.

Tous les deux se voyant réduits à une extrême nécessité, entrerent volontiers au service du Roi Laomedon, pour lui aider à bâtir sa Ville. Mais ayant été frustrés de la récompense qui leur avoit été promise, il se résolurent d'en prendre veangeance: d'où vient que Neptune la pensa noyer avec tout son peuple, & Apollon de son côté lui suscita une peste si furieuse, qu'elle faisoit un grand ravage avec une grande désolation.

Laomedon se voyant accablé de tant de malheurs, en alla demander le remede à l'Oracle, & apprit que l'unique moyen d'appaiser la colere de ces Dieux, étoit d'exposer tous les ans une fille Troyenne sur les Rochers de la Mer, pour y être devoré par les Monstres Marins. Il arriva donc par malheur, que le sort tomba sur Hesione, propre fille du Roi. Mais Hercule s'offrit de combattre ces Monstres, & de la délivrer, à condition que Laomedon lui donneroit pour récompense les Chevaux engendrés de semence divine, qu'il tenoit chez lui.

Ce qui lui fut néanmoins refusé par ce perfide, après qu'Hesione fut sauvé du danger. Dequoi étant irrité, il résolut de mettre toute la Ville à feu & à sang, tua même Laomedon, & fit son fils prisonnier, qui depuis étant racheté par les Troyens, fut pour ce sujet nommé Priam, comme nous dirons au Livre suivant.

Après toutes ces avantures, Apollon reprit sa Divinité, & se rendit un des plus célebre d'entre les Dieux, tant pour les Oracles qu'il rendoit en diverses parties du monde, que pour les diverses fonctions qu'on lui attribuoit, & pour les personnes signalées, dont il étoit le Pere.

Premierement, on le tenoit pour le Soleil, & en cette qualité particuliere, il portoit le nom de Phœbus, comme qui diroit la lumiere de ceux qui vivent. Il est vrai que d'autres en parlent diversement, & disent que le Soleil est fils d'un des Titans, nommé Hyperion, d'où vient qu'il est appellé Titan, & feignent qu'il est porté sur un chariot, & qu'il se va coucher le soir dans l'Océan pour s'y reposer jusques au lendemain matin, que les Heures viennent atteler ses Chevaux, afin de recommencer sa course. Il sembloit cherir l'Isle de Rhodes par dessus les autres, comme en effet, au rapport de Solin, il n'y a jour en l'année si rempli de brouillard, que le Soleil ne s'y fasse voir. De plus il engendra dans cette Isle sa fille Rhodia, & y fit pleuvoir de l'or, & fleurir quantité de Roses le jour de sa naissance. Aussi les Rhodiens lui érigerent en son honneur ce fameux Colosse d'Airain, de la hauteur de plus de cent pieds, & gros à proportion, lequel fut ab-

MIGNONNE, NUMERO VI.

batu par les Sarazins, qui prirent l'Isle environ l'an six cens quatre-vingt-quatre, & après l'avoir mis en pieces, ils eurent de l'airain la charge de neuf cens Chameaux, ainsi que nous lisons dans l'Histoire.

Pour ce qui est des lieux où Apollon rendit ses Oracles, Delphe étoit un des principaux; il y avoit un Temple très-magnifique, enrichi d'une infinité de présens qu'on y envoyoit de toutes parts. En ce Temple étoit la Prêtresse qu'on nommoit Phœbas, ou bien Pythia & Pythonissa, qui recevoit l'Entousiasme, étant assise sur une certaine petite table à trois pieds, pour cela nommée le Trepied, ou Cortina, à cause qu'elle étoit couverte de la peau du Serpent Python.

En troisiéme lieu, on tenoit ce Dieu pour inventeur de la Musique, & il écorcha tout vif le Satyre Marsias, qui avoit été si téméraire que de le défier à qui chanteroit le mieux.

Les Muses qui étoient filles de Jupiter & de Mnémosine, furent mises sous sa conduite, & étoient au nombre de neuf; sçavoir, Calliope, Clio, Erato, Thalie, Melpomene, Terpsicore, Euterpe, Tolymnie ou Polyhymnie & Uranie. On les appelloit de divers noms, selon la diversité des lieux qu'elles avoient coutume d'habiter: car on les nommoit tantôt Pierrides, à cause de la Foret Pieris en Macédoine, le lieu de leur naissance; tantôt Heliconiades, à cause du Mont Helicon assez proche de leur Parnasse tant cheri, d'où elles prenoient le nom de Parnassides; comme celui de Cytherides à cause du Mont Cytheron, celui de Castalides ou Aganippides, au sujet des fontaines de ce nom, qui leurs étoient consacrées.

Ces Muses & Appollon inventerent la poësie avec la musique, & leur office étoit d'assister aux banquets sacrés, loüant par leurs Vers les grands Personnages, & encourageant les autres à toutes sortes de belles actions. Elles étoient très-chastes, & tuerent Adonis le mignon de Venus, en vengeance de ce qu'il leur avoit donné quelque éguillon d'amour impudique.

Il ne reste plus à parler que des Enfans d'Apollon, ou du Soleil, entre lesquels outre cette Rhodia, dont nous avons déja décrit la naissance, vint Etha, pere de Medée, Roi de Colchide, auquel fut donnée la Toison d'Or par Phrixus, fils d'Athamas, Roi de Thebes, fuyant avec sa Sœur les embûches de sa Marâtre, comme nous dirons au Livre deuxiéme. De plus, il eut pour fille Pasiphaé, qui se maria à Minos, Roi de Créte, laquelle étant éprise de l'amour infame d'un Taureau engendra le Minautaure, dont nous raconterons l'histoire ailleurs. Enfin Phaëton fut du nombre de ses Enfans. Ce jeune Héros fut si emporté d'ambition, qu'il voulut conduire le chariot du Soleil & éclairer le monde au moins pour un jour. Mais ne sçachant pas la route qu'il falloit tenir dans le Ciel,

MIGNONNE, NUMERO VII.	PETIT TEXTE, NUMERO VIII.

& n'ayant point assez de force pour gouverner ses Chevaux ailés, qui étoient trop impetueux, il mit le feu dans le Ciel & sur la Terre; dont Jupiter s'étant mis en colere, le tua d'un coup de foudre, & le précipita dans le fleuve du Pô qu'on nomme autrement l'Eridan; où ses sœurs les Heliades, extremement affligées de son malheur, furent changées en Peupliers, & leurs larmes en Ambre disent les Poëtes.

Quelque tems après cet embrasement, il arriva un accident tout contraire, lorsque Deucalion, fils de Promethée, regnoit dans la Thessalie. Car les eaux furent si grandes, disent-ils, qu'elles couvrirent toute la terre, & firent périr tous les animaux; de sorte que Deucalion & Pyrra sa femme, furent contraints de se sauver au haut du Mont Parnasse. Se voyant donc seuls au Monde, ils prierent les Dieux, ou de leur ôter la vie, ou de faire naître d'autres hommes pour leur tenir compagnie. Sur quoi Thémis, Déesse de la Justice, leur fit entendre que pour cet effet ils n'avoient qu'a jetter derriere eux les os de leur Grande-Mere, qui n'étoit autre que la Terre, dont les pierres se prenoient pour ses os, & ensuite les pierres que jettoit Deucalion, se tournoient en hommes, & celles de Pyrrha se changeoient en femmes, & ainsi le Monde se repeupla. Ce Déluge, avec celui qui arriva au tems d'Ogigès, Roi de Thébes, sont les plus renommés qui se lisent dans les Poëtes.

Histoire de Diane.

On donne communément trois noms à cette Déesse, Sœur d'Apollon, comme feignent les Poëtes; soit a cause des charges differentes qu'elle exerce, soit que selon leur coutume, ils confondent trois differentes Divinités en une seule, appellée a cause de cela Triple Hecate, ou Déesse à trois têtes, étant la Lune dans le Ciel, Diane en Terre, & Proserpine dans les Enfers.

Premierement il faut sçavoir que comme elle est la Lune dans le Ciel, elle a aussi divers noms. Elle s'appelle Phebé, a cause de son frere Phœbus, duquel elle emprunte la lumiere. Elle s'appelle encore Cinthia & Delia, a cause du lieu de sa naissance. Elle devint amoureuse du Pasteur Endymion, que Jupiter avoit condamné a un sommeil perpetuel pour la familiarité qu'il prenoit avec Junon; & elle le cacha dans une montagne, pour le mettre a couvert de sa colere. La verité est, qu'Endymion étudioit fort les mouvemens de la Lune; & pour ce sujet il avoit coutume de passer les nuits dans les lieux retirés pour la contempler; d'où en est venue la Fable. Les Sorciers de Thessalie se vantoient de la pouvoir faire descendre du Ciel en terre par la force de leur art, & croyoient qu'elle venoit se promener ici-bas, quand nous la voyons être eclipsée.

Nous disons en second lieu, qu'elle se nomme Diane en terre, & c'est ainsi qu'elle est la Déesse des

Bois, des Montagnes & des Chasseurs; d'où vient qu'on la représente toujours armé d'arc & de fleches, avec ses soixante Nymphes qui lui tiennent compagnie par tout. Elle assistoit aux enfantemens, & en cette qualité, on l'appelloit Lucina. Elle garda toujours la chasteté, & ne souffrit jamais rien qui fut contre son honneur. D'où vint qu'elle punit l'imprudence du Chasseur Acteon, lequel par hazard l'avoit rencontrée lorsqu'elle se baignoit avec ses compagnes. Car après beaucoup de reproches sanglans, elle le métamorphosa en Cerf: de sorte que ses Chiens ne le reconnoissant plus, se ruerent sur lui, & le déchirerent miserablement. Elle avoit son Temple à Ephese, qui étoit une des merveilles du monde. Erostratus y mit le feu, pour faire parler à jamais de lui, ne pouvant acquerir de renom par un autre moyen. Mais les Ephesiens défendirent sur peine de la vie de prononcer jamais son nom. Cet incendie arriva, dit-on, le propre jour que nâquit Alexandre le Grand. Certains peuples d'entre les Sarmates, nommez Tauri, sur le Pont-Euxin, qui honoroient cette Déesse, ne lui offroient que des hommes en sacrifice: & autant de Grecs qui faisoient naufrage sur leurs côtes, avec tous les étrangers qu'ils pouvoient rencontrer, étoient égorgés à ses autels, comme nous verrons plus amplement dans l'Histoire d'Oreste.

Enfin cette Déesse à triple visage étoit Proserpine dans les Enfers. Toutefois on tient que Proserpine étoit fille de Jupiter & de Cérès, & qu'elle fut enlevé par Pluton, lorsqu'elle cueilloit des fleurs sur le Mont Etna en Sicile. D'où vint que Cérès l'étant allé chercher par tout le Monde, elle enseigna aux hommes la façon de labourer la terre, & de faire venir le blé, pour changer l'usage du gland en celui du pain: aussi a-t-elle depuis été tenuë pour la Déesse des blés.

Histoire de Bacchus.

Bacchus nâquit en la ville de Thébes; son pere étoit Jupiter, & sa mere Sémélé, qui le portant encore dans son ventre, se laissa tromper par Junon, ennemie jurée de toutes les concubines de son mari. La fourberie dont elle usa fut de s'accoster de Sémélé en forme d'une bonne vieille, lui persuadant qu'il y alloit de son interêt & de son honneur, que Jupiter la vînt voir avec le même appareil qu'il avoit coutume d'aller à Junon, portant son foudre en main, & qu'elle lui devoit demander cette grace. Ce

[illegible]

[illegible] de [illegible]

[illegible] en la [illegible] de [illegible] une [illegible] la [illegible] qui [illegible] ment encore dans [illegible] par [illegible] comme [illegible] de [illegible] [illegible] demander cette grâce. [illegible]

PETIT TEXTE MOYEN,
Numero IX.

qu'ayant obtenu, elle ne manqua pas d'en être toute consumée, comme c'étoit le dessein de Junon. Mais Jupiter pour sauver le petit enfant, le prit & l'enferma dans sa cuisse, jusqu'à ce qu'il fut parvenu au terme de sa naissance, & ainsi lui rendit l'office de Mere: d'où vient que Bacchus est appelle Bimater, & eut encore bien d'autres noms, comme celui de Dionysius, Liber, Bromius, Lioeus, Lenoeus, Evan, &c.

Il fut donné à Silene & aux Nymphes pour être élevé en sa jeunesse: & en récompense elles furent transportées au Ciel, & changées en Etoiles, qui s'appellent les Hyades.

Bacchus voyagea presque par tout le monde; il eut guerre avec les Indiens, il les vainquit, & fit bâtir dans le païs la Ville de Nysa. Il a été le premier qui a mis les triomphes en usage, & qui a le premier triomphé, portant le Diadême Royal. Son Chariot étoit attelé de Tigres, & il alloit couvert d'une peau de cerf. Son sceptre étoit un thyrse, c'est-à-dire une petite lance couverte de Lierre & de Pambre. Il inventa aussi l'usage du vin: & en ayant fait boire aux Indiens, ils crurent au commencement que c'étoit du poison, parce qu'il les avoit ennyvrez & mis en furie. On lui sacrifioit autrefois des hommes tous vifs; mais depuis son voyage des Indes, on ne lui offrit que des Asnes & des Boucs. En effet, Bacchus étant pris pour le vin, on lui sacrifie ou des Asnes ou des Boucs, pour faire entendre que ceux qui sont trop adonnez au vin, en deviennent stupides comme les Asnes, ou impudiques comme les Boucs. Et pour en faire un usage raisonnable, il faut qu'il soit élevé par les Nymphes, c'est-à-dire, y apporter le tempérament de l'eau. Outre les Satyres, il ne vouloit pour Prêtres & Sacrificateurs que des femmes, parce qu'elles l'avoient suivi en grand nombre dans ses voyages, criant, chantant & dansant quasi continuellement. Elles s'appelloient Bacchantes, Bassarides, Thiades & Menades, qui sont des noms de clameur & de fureur, de même que les plus grandes solemnités de ce Dieu, qu'on célébroit tous les trois ans, nommées pour cela Trieterica. Elles s'appelloient aussi Orgia du mot ὀργὴ, qui signifie les emportemens de colere, parce que la cérémonie étoit que ces femmes vétues de peaux de Tigres & de Phanteres, toutes échevelees, avec des flambeaux allumés,

PETIT TEXTE ITALIQUE,
Numero X.

lumées, ou avec des Thyrses en la main, s'en allassent par les Montagnes, criant comme des enragées, leu Euhoë Evan, Euhoe Bacche, c'est-à-dire bon Fils, nom qui lui fut donné par Jupiter, lors qu'a la guerre des Géans ce Bacchus transformé en Lion, se rua de furie contr'eux, & mit en pieces le premier qui se présenta.

Histoire de Mercure.

Celui-ci tenoit rang entre les plus illustres & les plus célebres des Dieux, tant à cause de sa naissance, que pour la grande diversité de ses fonctions, décrite fort agréablement dans l'Ode dixiéme du premier Livre d'Horace.

Car premierement il naquit de Jupiter & de Maia, fille de cet Atlas, qui portoit le Ciel sur ses épaules, & ce fut en Arcadie sur le Mont Cyllene qu'il vint au monde.

La plus ordinaire de ses charges étoit d'être l'Ambassadeur & l'Interprete des Dieux; & en cette qualité il portoit des aîles aux pieds & à la téte, un Caducé en main, qui étoit une baguette, où étoient entrelassez deux Serpens l'un dans l'autre, pour signe de paix & de concorde. Ainsi dit-on communément que Mercure est la représentation de la parole, qui est l'interprete de nos pensees, & qui semble voler à cause de sa vîtesse; n'y ayant rien de plus leger que la parole, qui a pareillement la force de gagner & de réunir les cœurs.

Un autre de ses offices étoit de montrer les chemins, & de conduire les ames des morts dans les Enfers. Aussi comme disent les Poëtes, nous ne pouvons mourir, que Mercure avec sa baguette n'ait rompu les liens dont l'ame, par une vertu divine est attaché au corps, & apres que ces ames ont achevé leur tems dans les Champs Elysiens, & qu'elles ont bû de l'eau du fleuve Lethé, comme on verra dans les Chapitres suivans; c'est encore lui, qui par la force de la même baguette, les fait passer en d'autres corps pour y vivre de nouveau, selon la pensée de ceux qui croyent la Métempsicose.

Il inventa l'exercice de la Lutte, & fut encore l'auteur d'une sorte de Lyre, dont il fit présent à Apollon. De plus il étoit encore le Dieu de l'éloquence, qui lui rendoit encore grands services dans ses Ambassades & ses Négociations. C'étoit aussi le Dieu des Larrons, pour avoir été lui-même un très-subtil Larron; témoin ce qu'il fit à Apollon lors qu'il paissoit les troupeaux du Roi Admet, lui en ayant derobé une partie, sans que personne s'en apperçut, sinon le Pasteur Battus, qu'il changea en un rocher,

PETIT TEXTE GROS OEIL, Numero XI.

rocher, pour l'avoir découvert contre la promesse qu'il avoit tirée de lui.

Il eut un fils de la Déesse Venus nommé Hermaphrodite, qui s'étant trouvé en une fontaine avec la Nymphe Salmacis, les Dieux, par les instantes prieres de Salmacis, des deux corps n'en firent qu'un, où étoit néanmoins conservé le sexe de l'un & de l'autre. Par où les Poëtes vouloient donner à entendre l'union qui doit être entre les personnes mariées, comme si elles ne devoient être qu'un corps & qu'un cœur.

Ce fut Mercure disent quelques-uns, qui forma Dedale si excellent Architecte, & si habile à trouver tant d'inventions qui le rendirent célebre par tout le monde. Ce Dédale quitta la Ville d'Athenes, & se vint rendre au service du Roi Minos en l'Isle de Crete, où il bâtit le Labyrinthe, avec un tel artifice & avec tant de détours, que ceux qui y étoient entrés n'en pouvoient sortir. Il y fut lui-même retenu prisonnier avec son fils Icare, aïant offensé le Roi. Mais il trouva moyen de se faire des aisles, aussi-bien qu'à Icare pour s'envoler de là par le milieu de l'air : ce qui leur eût assez bien réüssi, mais Icare, contre l'avertissement de son pere, s'approcha trop près du Soleil, qui lui fit fondre la cire dont il s'étoit servi pour s'attacher les aisles aux épaules, & tomba dans la Mer, qui depuis en a retenu le nom.

Histoire de Venus.

Nonobstant ce que nous avons déja dit de sa naissance, au commencement du premier Chapitre de ce Livre, les autres Poëtes disent qu'elle fut fille de Jupiter & de la Déesse Dioné. On la tenoit pour la Déesse des amours & des voluptez, à cause de son incomparable beauté. Son Chariot n'étoit traîné que par des Cygnes & des Colombes, oiseaux lascifs ; & les lieux où elle se faisoit particulierement honorer, étoient Amathus, Bythera & Paphos, lieux qui étoient pour lors les plus délicieux de la Terre.

Outre Hymenée le Dieu des Nôces, elle

PETIT TEXTE ITALIQUE, Gros œil, Numero XII.

elle engendra les trois Charites, c'est-à-dire les Graces, qui lui tenoient ordinairement compagnie ; & eut encore pour enfans les deux Cupidons, Dieux d'Amour ; dont l'un étoit honnête, l'autre étoit le Dieu des voluptés charnelles, portant des aisles & un Carquois rempli de flêches ardentes, pour s'en servir à blesser, & à embraser les cœurs de l'amour impudique. L'infame Priape, Dieu des Jardins, dont l'Ecriture Sainte fait mention, étoit pareillement son fils, & ce Dieu n'avoit pour sacrifice que des ânes. Enée, si célébre dans les Poëtes Latins, se glorifioit aussi de l'avoir pour Mere. Et quoique cette honteuse Divinité fut comme une Louve prostituée à un chacun, elle ne laissoit pas d'avoir pour mari le Dieu Vulcain, duquel néanmoins elle n'eut aucun enfant.

Histoire de l'Aurore, & d'autres Divinitez Célestes.

Cette lumiere que nous voyons devant que le Soleil vienne à paroître sur notre hémisphere, a été tenuë pour la Déesse Aurore, que les Payens disoient aller sur un Chariot doré, & avoir les doigts de Roses, nous venant ainsi annoncer la venuë du Soleil.

Cette Aurore enleva Thitonus, fils de Laomedon, & à sa priere, Jupiter le rendit immortel, sans néanmoins lui avoir accordé la grace de ne point vieillir. C'est pourquoi ne pouvant enfin supporter les incommoditez de l'extrême vieillesse, il fut changé en une Cigale. La vérité cachée sous cette Fable étoit que Thitonus, grand amateur de l'Astrologie, avoit coutume de se lever dès le point du jour pour étudier, & que cette vigilance l'avoit conduit à une longue vieillesse, dans une grande santé. Mais comme la vieillesse entr'autres vices, est sujette à trop parler, de-là vint qu'on le croyoit avoir été transformé en une Cigale.

L'Aurore eut de lui le brave Memnon, qui alla au secours de Priam durant le Siege de Troye, & qui fut tué en duel par Achille, dont elle reçut une extrême affliction ; mais elle le changea en oiseau, lorsque son corps fut mis sur le bûcher pour être brulé. Les Egiptiens, pour honorer sa vertu, lui

GREC DE PETIT TEXTE, Numero XIII.

Κεφ. κη.

Και διασωθέντες, τότε επέγνωσαν ὅτι ἡ Μελίτη ἡ νῆσος καλεῖται.

Οἱ δὲ βάρβαροι παρεῖχον οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλανθρωπίαν ἡμῖν. Ανάψαντες γὰρ πυρὰν, προσελάβοντο πάντας ἡμᾶς, διὰ τὸν ὑετὸν ἐφεστῶτα, καὶ διὰ τὸ ψῦχος.

Συστρέψαντος δὲ τοῦ Παύλου φρυγάνων πλῆθος, καὶ ἐπιθέντος ἐπὶ τὴν πυρὰν, ἔχιδνα ἐκ τῆς θέρμης ἐξελθοῦσα καθῆψε τῆς χειρὸς αὐτοῦ.

Ὡς δὲ εἶδον οἱ βάρβαροι κρεμάμενον τὸ θηρίον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους. Πάντως φονεύς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὃν διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίκη ζῆν οὐκ εἴασεν.

Ὁ μὲν οὖν, ἀποτινάξας τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν.

Οἱ δὲ προσεδόκων αὐτὸν μέλλειν πίμπρασθαι, ἢ καταπίπτειν ἄφνω νεκρόν. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῶν προσδοκώντων, καὶ θεωρούντων μηδὲν ἄτοπον εἰς αὐτὸν γινόμενον, μεταβαλλόμενοι ἔλεγον Θεὸν αὐτὸν εἶναι.

Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον ὑπῆρχε χωρία τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Ποπλίῳ, ὃς ἀναδεξάμενος ἡμᾶς, τρεῖς ἡμέρας φιλοφρόνως ἐξένισεν.

Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακεῖσθαι· πρὸς ὃν ὁ Παῦλος εἰσελθὼν, καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτῷ, ἰάσατο αὐτόν.

Τούτου οὖν γενομένου, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ ἔχοντες ἀσθενείας ἐν τῇ νήσῳ, προσήρχοντο καὶ ἐθεραπεύοντο.

Οἳ καὶ πολλαῖς τιμαῖς ἐτίμησαν ἡμᾶς, καὶ ἀναγομένοις ἐπέθεντο τὰ πρὸς τὴν χρείαν.

Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν πλοίῳ παρακεχειμακότι ἐν τῇ νήσῳ, Ἀλεξανδρίνῳ, παρασήμῳ Διοσκούροις.

Και καταχθέντες εἰς Συρακούσας, ἐπεμείναμεν ἡμέρας τρεῖς.

Ὅθεν περιελθόντες κατηντήσαμεν εἰς Ῥήγιον. καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποτιόλους.

RABBIN DE PETIT TEXTE, Numero XIV.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Lettres de deux Points de Nompareille.

A B C D E F G H I J K
L M N O P Q R S T U
V X Y Z Æ Œ W Ç

Lettres de deux Points de Petit Texte.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S
T V U X Y Z Æ Œ
W.

Vignettes de Nompareille.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L

Vignettes de Petit Texte.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
L
M

Suite des Vignettes de Petit Texte.

N		V	
O		U	
P		X	
Q		Y	
R		Z	
S		J	
T		&	

GAILLARDE ROMAINE, Numero XV.

lui dresserent une Statuë, laquelle étant le matin atteinte des rayons du Soleil, devenoit toute riante, & rendoit un son très-agréable.

De plus, on dit que cette étoile, que nous appellons Venus, qui paroît au point du jour, étoit fille de l'Aurore: elle porte encore le nom de Lucifer, ou de Phosphorus, quand elle marche devant le Soleil: car lorsqu'au soir elle se découvre après que le Soleil est couché, on la nomme Vesper, ou Hesperus, dont l'office est de mener la bande des autres étoiles, quand elles viennent éclairer la nuit.

Si les Païens ont mis l'Aurore au nombre des Dieux, il ne se faut pas étonner de ce qu'ils ont crû, non seulement du Soleil & de la Lune, ainsi que nous avons deja vû, mais aussi des autres Corps Célestes, qu'ils disoient n'être pour la plûpart que certains Hommes, ou Animaux transportez de la Terre au Ciel, & changez en Etoiles, dont plusieurs tenoient rangs parmi les Divinitez; comme un Hercule, un Cephé, avec sa femme Cassiopée, sa fille Andromede, & son gendre Perseus; un Erichtonius, qui naquit de la semence de Vulcain, & qui inventa l'usage des Chariots, pour couvrir sa difformité, à cause qu'il n'avoit que des pieds de Dragon. Au Pole Arctique de l'Etoile qu'on appelle Cynosure, ou la petite Ourse, qui sert de guide aux Nautonniers.

Cette

GAILLARDE ITALIQUE, Numero XVI.

Cette Ourse étoit une des Nymphes qui eut soin de Jupiter en son enfance. La grande Ourse, autrement nommée Helice ou Calisto, étoit fille de Licaon Roi d'Arcadie, & fut changée en Ourse par la Déesse Diane, parce qu'étant de ses compagnes, & faisant profession de virginité, elle s'étoit laissé corrompre par le Dieu Jupiter; mais Jupiter par compassion la transporta au Ciel, & la changea en cette Constellation, bien que quelques-uns l'appellent encore le Chariot pour la disposition de ses Etoiles qui semble représenter la forme d'un Chariot; & de-la vient que l'Astre qui le suit, s'appelle Arctophilax, c'est-a-dire gardien de l'Ourse; ou Bootes, qui signifie comme un Bouvier qui conduit ce Chariot. Orion, qui est le pronostique des pluyes, avoit servi Diane à la chasse, & avoit tant de force & d'adresse, qu'il ne redoutoit la rencontre d'aucune bête, quelque farouche qu'elle fut. Enfin, là étoit le Cheval Pegase; le Serpent gardien des Pommes Hesperides; l'Aigle qui apporta Ganymede à Jupiter; & la Baleine que Neptune envoya pour dévorer Andromede, comme nous verrons ailleurs; sans parler du grand Chien, ni de la Canicule, autrement Procyon, ni de quantité d'autres animaux, tant du Zodiaque, que des autres parties du Ciel.

Histoire

PETIT ROMAIN ORDINAIRE, Numero XVII.

Histoire de Neptune, & de plusieurs autres Divinitez Marines.

Neptune étoit un des enfans de Saturne, auquel échut le commandement des Eaux, dans le partage de l'Univers : il avoit pour Sceptre le Trident, & pour Chariot, une grande Coquille de Mer qu'il faisoit traîner, ou par des Baleines & par des Veaux Marins, ou par des chevaux qui avoient en bas la forme de poisson. Il eut pour femme Amphitrite, ainsi nommée, de ce que la Mer environne toute la Terre. Il parvint à ce mariage par le moyen d'un Dauphin; lequel ensuite fut placé entre les Etoiles proche le Capricorne. Il enseigna aux hommes l'usage du Cheval, l'ayant fait sortir de la Terre par un coup de Trident, lorsqu'il étoit en dispute avec Minerve dans l'Aréopage, touchant le nom qu'il falloit donner à la Ville d'Athênes. Ayant été engagé dans une conspiration contre Jupiter, il fut relegué en Terre, où la nécessité le contraignit de se mettre au service du Roi Laomedon, pour lui aider à bâtir la Ville de Troye, comme nous avons dit dans l'Histoire d'Apollon. Les Tritons, demi-hommes & demi-Dauphins, étoient ses enfans, & avoient coutume de l'accompagner, sonnant comme de la Trompette, avec de certaines écailles de poisson. Il engendra encore les Harpies par le commerce qu'il eut avec la Terre : c'étoient des monstres, qui représentoient parfaiteœent les qualitez entre autres, d'un avaricieux. Elles avoient à la vérité le visage de jeunes filles, quoique pâles & blêmes, mais le corps étoit de Vautours, avec des ailes aux côtez, des griffes aux mains

PETIT ROMAIN ITALIQUE, Numero XVIII.

mains & aux pieds, & des ventres insatiables, d'une grandeur démesurée. Tout ce qu'elles touchoient en devenoit infecté, & déroboient tout ce qu'elles pouvoient rencontrer.

L'Océan, où commandoit Neptune, étoit pareillement tenu pour un Dieu, & pour le pere des Fleuves, que l'on représentoit, ainsi que les Fleuves, sous la figure d'un homme, ayant des cornes de Taureau. Il eut Thetis pour femme, dont naquirent Nerée & Doris, lesquels se mariérent ensemble, & mirent au monde grand nombre de filles appellées Nymphes, dont les unes furent portées au Ciel, les autres qui avoient la chevelure verte demeurérent en la Terre, tant parmi les eaux que parmi les prairies ou les forêts. Les Napées, les Dryades & Hamadryades étoient pour la garde des forêts, des prairies, des fleurs, & ensemble des pâturages : les Naïades étoient pour les fontaines & pour les fleuves; & les Néreïdes, qui portoient le nom de leur pere furent destinées pour la Mer. Elles chérissoient particuliérement les Alcyons, Oiseaux marins, qui ont cette propriété, que de faire leurs nids sur les flots de la Mer, même au plus fort de l'Hyver : & néanmoins pendant le tems qu'ils ont leus petits, la Mer se calme, & s'il y a de la tempête, ils n'en sont point endommagez. L'une des Nereïdes la plus illustre, était celle qui retint le nom de sa Mere Thetis, & ravit le cœur à Jupiter par sa beauté. Mais Jupiter apprenant des Destins, que si elle étoit mariée, elle auroit un fils plus généreux & plus recommandable que le pere, il quitta son amitié, & la donna en mariage à Pelée dont naquit le grand Achille, duquel nous décrirons les actions en un autre lieu.

Prothée, le Pasteur de Neptune, & qui gouvernoit

PETIT ROMAIN GROS OEIL, Numero XIX.

gouvernoit les Phoques, qu'on appelloit aussi Veaux Marins, étoit encore un des enfans de l'Océan, & de Thetis : il étoit nommé des Latins Vertumnus, parce qu'il avoit la vertu de se changer en toutes sortes de formes & de figures : comme il étoit un grand Devin, ceux qui le consultoient le devoient surprendre, & le lier bien serré, pour lui faire reprendre sa force naturelle, & pour en avoir raison.

Glaucus, Ino, & Melicerte, furent encore mis au nombre des Divinités de la Mer. Glaucus faisoit auparavant le métier de pêcheur ; & un jour s'étant apperçû que les poissons qu'il avoit mis sur l'Herbe, prenoient une force extraordinaire par l'attouchement de cette herbe, & resautoient incontinent dans l'eau, il en voulut faire l'experience en sa propre personne ; mais il n'en eut pas si-tôt mis en sa bouche, qu'il entra en fureur, & se précipita dans la Mer, où les Dieux Marins le reçurent en leur compagnie.

L'Histoire d'Ino est un peu plus mêlée : Athamas, Roi de Thebes, l'ayant épousée en secondes nôces, après avoir quitté Nephelée sa premiere femme, cette Ino voulut perdre Phrixus & Hellé, enfans de Nephelé. Phrixus pour prévenir son malheur, trouva moyen de se saisir d'un certain Belier qui avoit la Toison d'Or, & qui étoit le trésor de la maison : il monta avec sa soeur Hellé sur ce Belier, qui les emporta en un autre pays ; mais traversant la mer, Hellé eut frayeur & tomba dedans ; d'où vient que cette mer a depuis été nommée l'Hellespont :

PETIT ROMAIN ITALIQUE Gros Œil, Numero XX.

pont : Phrixus passa heureusement jusqu'en la Colchide, où il sacrifia son Belier à Jupiter ; & ce Belier a depuis tenu rang entre les douze Signes du Zodiaque ; sa Toison demeura entre les mains d'Aeta Roi du pays, qui la mit dans un parc consacré au Dieu Mars, avec sûre garde, ainsi que nous dirons dans l'Histoire de Jason.

Junon s'interessant pour les enfans de Nephelé, trouble l'esprit d'Athamas & le fait entrer en fureur, de sorte qu'il veut massacrer Ino & ses enfans. Elle surprise d'un si grand changement, se jette dans la Mer avec Melicerte : Neptune en a compassion, & les reçoit au nombre des Divinitez de sa suite ; après quoi elle fut tenue pour la Déesse Aurore, & appellée Leucothea, ou bien l'Aube du jour ; son fils prit le nom de Palemon, & eut l'intendance des Ports de Mer.

Il ne faut point oublier ici Eole, puisque son Empire s'étendoit particuliérement sur les flots de la Mer. C'est celui qu'on nomme le Dieu des Vents, & qui avoit sa demeure dans une des Isles proche de Sicile, où il les tenoit renfermez, & leur donnoit la liberté selon qu'il lui plaisoit.

Il nous reste à parler de ces Monstres fameux qui tenoient la Mer, & se rendoient si horribles aux Nautonniers. Scyle & Charybde étoiene dans le détroit de Sicile : & on dit que Charybde avoit une femme d'humeur sauvage, qui se ruoit sur tous les passans pour les piller ; & qu'ayant un jour dérobé les bœufs d'Hercule, elle fut foudroyé par Jupiter, qui ensuite la métamorphosa en un Monstre furieux, puis la précipita dans un de ces gouffres qui porte son nom.

Scylle

AUTRE PETIT ROMAIN
Gros œil, Numero XXI.

Scylle étoit fille de Nisus Roi des Mégariens, laquelle étant devenue amoureuse de Minos, Roi de Créte, trahit son pere pour parvenir à son malheureux dessein. Ce fut lorsque Minos faisoit la guerre aux Mégariens, parceque ceux du pays avoient méchamment tué son fils Androgée, & qu'il tenoit la ville de Mégare assiegée pour venger cette mort. Scylle pendant le Siege alloit souvent sur les murailles de la Ville pour prendre le plaisir de l'harmonie qui sortoit des pierres dont elles étoient bâties : car Apollon qui en fut l'Architecte, laissant souvent sa Lyre sur ces pierres, elle leur imprima cette vertu, que pour peu qu'on leur touchât, elles rendoient un son très-agréable. Cette jeune Princesse voyant de ce lieu-là Minos, sentit son cœur transporté d'amour pour lui, & se résolut de le rendre maître de la Place, s'il vouloit condescendre à sa volonté. Toute l'affaire dépendoit d'un cheveu fatal de couleur de pourpre, que le Roi Nisus son pere avoit à la tête, & ne devoit jamais être vaincu, tandis qu'il le conserveroit. C'est pourquoi elle le lui coupa durant son sommeil. Mais encore que la trahison ne fut pas désagréable à Minos, il ne put néanmoins supporter une fille si cruelle envers son pere, & la fit jetter dans un gouffre de la Mer, sous le Promontoire qui regarde Charibde, & y devint un Monstre épouvantable, dont toutes les parties depuis les côtes jusques en bas, se changérent en diverses formes de Chiens, qui

GREC DE PETIT ROMAIN,
Numero XXII.

Οὗ εὑρόντες ἀδελφοὺς, παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμεῖναι ἡμέρας ἑπ]α. ϗ οὕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἤλθομεν.

Κἀκεῖθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν ἡμῖν ἄχρις Ἀππίου φόρου ϗ Τριῶν ταβερνῶν. οὓς ἰδὼν ὁ Παῦλος, εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ, ἔλαβε θάρσος.

Ὅτε δὲ ἤλθομεν εἰς Ῥώμην, ὁ ἑκατόνταρχος παρέδωκε τοὺς δεσμίους τῷ στρατοπεδάρχῃ. τῷ δὲ Παύλῳ ἐπετράπη μένειν καθ' ἑαυτὸν, σὺν τῷ φυλάσσοντι αὐτὸν στρατιώτῃ.

Ἐγένετο δὲ μετὰ ἡμέρας τρεῖς συγκαλέσασθαι τὸν Παῦλον τοὺς ὄντας τῶν Ἰουδαίων πρώτους. συνελθόντων δὲ αὐτῶν, ἔλεγε πρὸς αὐτούς. Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἐγὼ οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ ἢ τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρῴοις, δέσμιος ἐξ Ἱεροσολύμων παρεδόθην εἰς τὰς χεῖρας τῶν Ῥωμαίων.

Οἵτινες ἀνακρίναντές με ἐβούλοντο ἀπολῦσαι, διὰ τὸ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου ὑπάρχειν ἐν ἐμοί.

Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθην ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα. οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου ἔχων τι κατηγορῆσαι.

Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν παρεκάλεσα ὑμᾶς ἰδεῖν ϗ προσλαλῆσαι. ἕνεκεν γὰρ τῆς ἐλ-

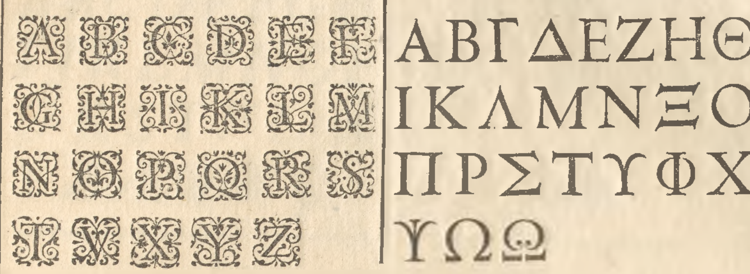
RABBIN DE CICERO,
Numero XXIII.

פסמכ דספדסןאג הילטסר שעכמ
זימכע דפיהג זרכף דשאה פנזכזרס
טף סמכ שיטיוה זקכנז רקס לנטלס
לסקכ כזס זריל גאה דימכזפר דסדר
וכזקכ פאלרז גיהך וכרז דטזל סעכך
עסז עמכך רסן גהאפי טדל קכזרס
דה וא דכעך זרס זריפל גהפש דכזע
שכא. פדז קינזט גהשפ פדסמכ דרס

Lettres

Lettres de deux Points de Petit Romain, Fleuronnées.

Lettres de deux Points Grecques de Petit Romain.



Lunes & Signes de Petit Romain.

● Nouv. Lune.	🌕 Pleine Lune.
☽ Prem. quart.	☾ Dern. quart.

Les douze Signes du Zodiaque.

♈ Le Belier.	♎ La Balance.
♉ Le Taureau.	♏ Le Scorpion.
♊ Les Gemeaux.	♐ Le Sagittaire.
♋ L'Ecreviſſe.	♑ Le Capricorne.
♌ Le Lion.	♒ Le Verſeau.
♍ La Vierge.	♓ Les Poiſſons.

Les Planettes.

♄ Saturne.	♀ Venus.
♃ Jupiter.	☿ Mercure.
♂ Mars.	☽ La Lune.
☉ Le Soleil.	

Les Aſpects.

☌ Conjonction.	☍ Oppoſition.
□ Quadrat.	′ Minutte.
△ Trine.	″ Seconde.

Hébreu au Corps de Petit Romain.
Numero XXIV.

אמר לוי כז גרשום ראינו לבאר
הספר הזה לל ספר איוב ביאור רחב
ולהעמיק בעניינן כיד שכלנו לראותנו
זה הספר גדול התועלת בהצלחת
הארם המדיניים והמדעיות ובכלל
הנה נבנתה התורה בכללה על
השורש המתבאר בזה הספר ולזה
יחכמו רזל זה הספר אל משה רעה
ואמרו משה כתב ספרו ופרשת בלעם
ואיוב ואולם נחלקו בעניניו אם היה
משל אז רבר קרה ווהכי זה הדרוש
אשר נחקור עליו בזה המשר הוא
אם השם ית משגיח באושי האדם
כמו שחיבז זה פנות התורה זפקד
אזתסעל כל מעשיהם אם לא וזה
שכאשר יזנח שהזא משניח באישי
האדם כמז שחיבז זה הפנזת התזריזת
יחשב שכבר ייזחס אף השם ית עוף
מעד רזע הסדזר הנזפף בטזבת אושי
האדם זרעתם רף שכבר ימצא צדיק
זרעפז רשע זטזב פז זזה הספק הגיע

Accens Brefs & Longs, Romain & Italique.

ă ĕ ĭ ŏ ŭ æ̆ œ̆ y̆ Ă Ĕ Ĭ Ŏ Ŭ Æ̆ Œ̆ Y̆
ā ē ī ō ū ǣ œ̄ ȳ Ā Ē Ī Ō Ū Ǣ Œ̄ Ȳ
ā̆ ē̆ ī̆ ō̆ ū̆ ǣ̆ œ̄̆ ȳ̆ Ā̆ Ē̆ Ī̆ Ō̆ Ū̆ Ǣ̆ Œ̄̆ Ȳ̆ ˘ ˘ ||

ă ĕ ĭ ŏ ŭ æ̆ œ̆ y̆ Ă Ĕ Ĭ Ŏ Ŭ Æ̆ Œ̆ Y̆
ā ē ī ō ū ǣ œ̄ ȳ Ā Ē Ī Ō Ū Ǣ Œ̄ Ȳ
ā̆ ē̆ ī̆ ō̆ ū̆ ǣ̆ œ̄̆ ȳ̆ Ā̆ Ē̆ Ī̆ Ō̆ Ū̆ Ǣ̆ Œ̄̆ Y̆

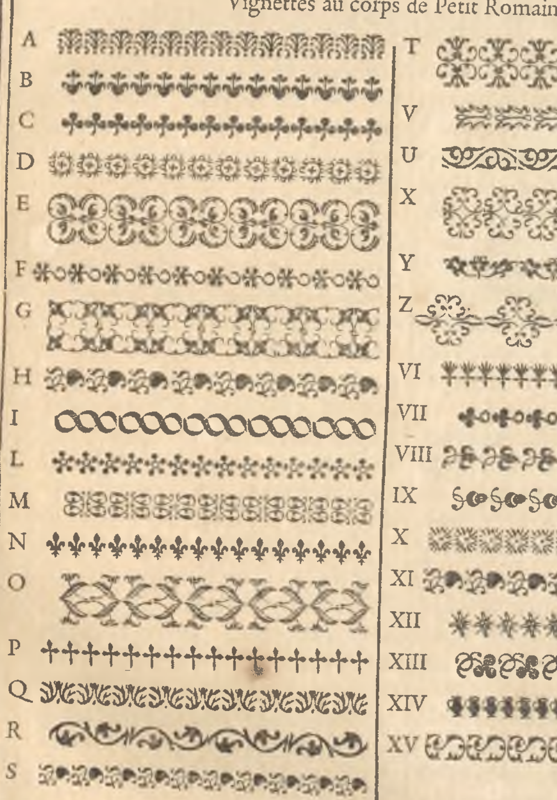
Lettres

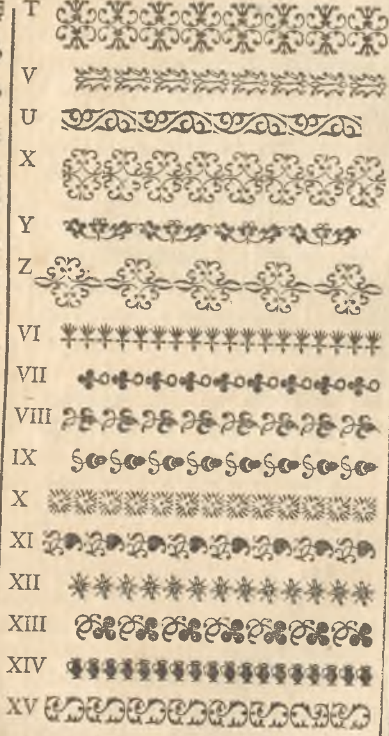
Lettres de deux Points de Petit Romain.

ABCDEFGH
IJKLMNOP
QRSTVUX
YZÆŒWÇ

ABCDEFGH
IJKLMNOP
QRSTUVX
YZÆŒ

Vignettes au corps de Petit Romain.





qui abboyoient inceſſamment.

D'autres racontent la fin de cette hiſtoire d'une façon bien differente : Ovide même décrit, comme Scylle fut métamorphoſée en une Aloüette, & Niſus en Epervier, qui l'alloit continuellement perſécutant, à cauſe de ſa trahiſon : & ce fut, diſent-ils, une autre Scylle que la Magicienne Circé transforma de la ſorte, par une autre paſſion de jalouſie, d'autant qu'elle ſe voyoit être moins dans les bonnes graces de Glaucus, que cette Scylle. Nous dirons au Chapitre XIX. du Livre ſuivant, qu'elle étoit cette Circé.

Les Sirennes habitoient auſſi ces côtes de Sicile. Elles avoient par en haut la figure des jeunes filles, & le reſte ſe terminoit en une grande queuë de poiſſon, ainſi que nous les voyons communément repréſentées dans les peintures, & dans les ſtatues, bien que les Poëtes anciens leur attribuent des pieds & des aiſles d'oiſeau, au lieu de cette queuë de poiſſon. Elles chantoient d'une voix très-mélodieuſe, qui charmoit & attiroit tous les paſſans. Mais c'étoit pour les déchirer cruellement ; ce qui eſt le vrai ſymbole de la volupté : car ſes appas & ſes douceurs ne portent les hommes qu'à une fin malheureuſe, ſi l'on n'imite la prudence d'Ulyſſe, qui traverſant cette mer, commanda

manda à ſes Matelots de ſe boucher les oreilles de cire, & ſe fit lier au mât du Vaiſſeau pour ſe défendre des charmes de ces Sirenes ; ce qui les fit crever de dépit.

Les Divinitez de la Terre.

Cybele que nous diſions au Chapitre II. être la Mere des Dieux, eſt auſſi tenuë pour la Déeſſe de la Terre : c'eſt pourquoi on la repréſentoit comme étant aſſiſe, & couronnée de Villes, avec une multitudes d'arbres & d'animaux à l'entour. Les Paſteurs la reconnoiſſent auſſi pour leur Déeſſe particuliere, & parmi eux elle étoit appellée Magna Pales.

Pan tenoit le premier lieu entre les Diexx champêtres. Il naquit de Mercure qui s'étoit mis ſous la forme d'un Bouc, c'eſt pourquoi il avoit la barbe & les pieds de Bouc, avec les cornes en tête. On le nommoit encore Sylvanus, bien que Virgile en parle differemment. Il étoit chéri des Nymphes, qui s'étoient miſes ſous ſa conduite, & danſoient ordinairement au ſon de ſa flute. Il étoit particulierement le Dieu des Arcadiens, qui lui faiſoient des ſacrifices de lait & de miel. Au mois de Février, les Romains célébroient en ſon honneur certaines fêtes appellées Leupercalia, à cauſe du lieu nommé Lupercal, qui lui avoit été conſacré par Evander ; & où Remus & Romulus furent depuis nourris par une Louve. Picus,

CICERO ROMAIN PETIT ŒIL, Numero XXVII.

Picus, Roi des Latins, eut un fils nommé Faunus qui fut encore un Dieu champêtre très-fameux, & qui inventa plusieurs choses nécessaires à l'Agriculture. On le croyoit être le Pere des autres Faunes & des Satyres qui tous portoient des cornes en tête, & avoient les pieds de Chévres. Ces Satyres devenus vieux s'appelloient Silénes, & tous s'adonnoient extrêmement à l'ivrognerie. Le chef & le plus anciens d'entr'eux, éleva Bacchus en son enfance, & alloit toujours monté sur un Asne. Cet Asne se signala en la guerre que Bacchus eut contre les Indiens : car s'étant mis à braire, il étonna tellement les Elephans des ennemis, que cela fut cause de la victoire ; & ensuite il fut mis au nombre des Etoiles proche le Signe de l'Ecrevisse, ainsi que disent quelques-uns.

CHAPITRE XIII.

Les Divinitez des Enfers.

Pour parler de l'Enfer à la façon des Poëtes anciens, il faut supposer que c'est un grand & vaste lieu soûterrain, où les Ames sont transportées au sortir de cette vie, & après avoir quitté leurs corps. Celui qui y commande souverainement est le Dieu Pluton, frere de Jupiter & de Neptune, comme nous avons dit au commencement ; il a pour femme la Déesse Proserpine, fille de Cerés, qu'il fut contraint de ravir, ayant été rebuté de toutes les Déesses, à cause de sa laideur & de l'obscurité de son Royaume.

Il y avoit, disent-ils plusieurs Fleuves à traverser devant que d'y parvenir. Le premier étoit Acheron, puis le Stix qui environnoit neuf fois les Enfers, & parce que la Victoire sa fille avoit été favorable à Jupiter en la guerre des Géans, il se rendit si vénérable que les Dieux ayant juré par ses eaux, ils étoient obligés de garder leur serment, sur peine d'être privés du Nectar & de la Divinité l'espace de cent ans. Il prenoit sa source d'une fontaine d'Arcadie, qui est très-

très-mortelle, & a des qualités si étranges, qu'il n'y a aucun métal qui puisse résister à cette eau, & on n'en sçauroit conserver que dans un vaisseau fait de la corne du pied d'un Mulet. Le troisieme étoit le Cocyte; qui ne grossissoit que de larmes. Le quatriéme enfin, étoit Phlégeton, qui avoit ses eaux toutes bouillantes.

Là se présentoit un vieux Nautonnier nommé Caron, qui recevoit indifferemment dans sa barque tous ceux qui arrivoient de l'autre monde, sans faire plus d'honneur aux grands Seigneurs & aux Riches, qu'aux Pauvres, comme étant devenus tous égaux & de même condition. Ceux toutefois dont les corps n'étoient point ensevelis, attendoient une centaine d'années sur le rivage, devant que d'être admis au nombre des passagers.

A la descente du batteau on rencontroit un horrible chien à trois têtes nommé Cerbere, lequel au lieu de poil étoit tout couvert de Serpens: il gardoit la porte des Enfers, laissant entrer tout le monde & ne permettant à personne de sortir.

Il y avoit dedans une effroyable nuit tenuë pour une Déesse la plus ancienne des filles du Cahos; & la mere de plusieurs Monstres qui assiégeoient l'entrée de ce lieu funeste. Car outre l'envie, la douleur, la pauvreté, le chagrin, le travail, les maladies, la cruauté & le désespoir, on y voyoit la mort & le sommeil: mais le sommeil étoit honoré comme un Dieu favorable aux hommes, à cause du repos qu'il porte avec soi. L'un de ses Officiers étoit Morphée, le Dieu des songes, qui avoit la vertu de prendre toutes sortes de figures. Là, outre les Harpies condamnées à de perpétuelles ténebres, on voyoit la Chimere vomissant feu & flammes, qui avoit la tête de Lion, le ventre de Chévre, & la queuë d'un horrible Dragon.

Après suivoient les Furies, qu'on appelloit aussi les Dires & les Eumenides; à sçavoir Tisiphone, Megere & Alecto, armées de flambeaux ardens, écumantes de rage, les yeux étincelans comme des éclairs, & qui, au lieu de cheveux en tête, n'étoient couvertes que de longues Viperes.

Les

CICERO ROMAIN ŒIL ORDINAIRE, Numero XXIX.

Les Parques autrement appellées les trois sœurs, Clotho, Lachesis & Atropos, demeuroient au Palais de Pluton. C'étoient les Déesses fatales, & les Destinées qui ordonnoient toutes les avantures de ceux qui venoient au monde : & ce qu'elles avoient arrêté, suivant le jugement des Dieux, ne se pouvoit jamais changer. Elles gouvernoient particuliérement le fil, c'est-à-dire, le cours de la vie humaine: de sorte que la plus jeune tenoit la Quenoüille, & tiroit ce fil; la seconde plus âgée le tournoit dans le fuseau; & la troisiéme déja vieille le coupoit, d'où s'ensuivoit la mort.

Les ames passées dans les Enfers, alloient rendre compte de leur vie pardevant Minos, Rhadamante, & Eacus qui en étoient les Juges, & qui avoient entre leurs mains l'Urne fatale où se renfermoient les noms de ceux qui vivoient sur terre, & qui se tiroient au hazard pour mettre fin à leurs jours. Les Dieux leur commettoient cette charge, parce que pendant leur vie ils avoient été grands Justiciers. Et il ne faut pas oublier une particularité que l'on raconte d'Eacus, qui est, que la peste ayant fait mourir tous les habitans de l'Isle d'Egine, où il avoit regné, il obtint de Jupiter, que pour la repeupler, toutes les Fourmis qui s'y trouvoient, fussent changées en hommes, lesquels pour cela s'appelloient Myrmidons; bien qu'en effet ils ne s'appelloient Myrmidons, qu'à cause qu'ils s'adonnoient fort au labourage, & qu'ainsi que font les Fourmis, ils remuoient toujours la terre.

Aussi-tôt que les Juges avoient porté sentence contre les ames criminelles, elles étoient précipitées par les Eumenides au fond du Tartare, lieu destiné aux supplices.

Là se voyoient les Géans & les Titans parmi les ardens brasiers, chargés de puissantes montagnes, afin qu'ils ne se pussent relever. Là se voyoit Tantale, qui enrageoit de faim & de soif, dans l'abondance de toutes sortes de biens. Là étoit un Salmonée autrefois Roi d'Elide, qui fut foudroyé par Jupiter, à cause qu'il vouloit

CICERO ROMAIN, ET C ORDINAIRE,
Numero XXIX.

Les Parques autrement appellées les trois Sœurs, Clotho, Lachesis & Atropos, demeuroient au palais de Pluton. Celles-ci les Déesses fatales, & les Eumenides qui ordonnoient toutes les avantures de ceux qui venoient au monde; & ce qu'elles avoient arrêté, suivant le jugement des Dieux, ne se pouvoit jamais changer. Elles gouvernoient aussi absolument le fil, c'est-à-dire, le cours de la vie humaine: de sorte que la plus jeune tenoit la Quenouille, & tiroit le fil; la seconde plus âgée le tournoit dans le fuseau, & la troisième déja vieille le coupoit, dont s'ensuivoit la mort.

Les ames passées dans les Enfers, alloient rendre compte de leur vie pardevant Minos, Rhadamante, & Eacus qui en étoient les Juges, & qui avoient entre leurs mains l'Urne fatale où se trouvoient les noms de ceux qui vivoient sur terre, & qui se tiroient au hazard pour mettre fin à leurs jours. Les Dieux leur commettoient cette charge, parce que pendant leur vie ils avoient été grands Justiciers. Et il ne faut pas oublier une particularité que l'on raconte d'Eacus, qui est, que la peste ayant fait mourir tous les habitans de l'Isle d'Aegine, où il avoit regné, il obtint de Jupiter, que pour la repeupler, toutes les Fourmis qui s'y trouvoient, fussent changées en hommes, lesquels pour cela s'appelloient Myrmidons; bien qu'en effet ils ne s'appellassent Myrmidons, qu'à cause qu'ils s'adonnoient fort au labourage, & qu'ainsi que font les Fourmis, ils remuoient toujours la terre.

Aussi-tôt que les Juges avoient donné sentence contre les ames criminelles, elles étoient précipitées par les Eumenides au fond du Tartare, lieu destiné aux supplices.

Là se voyoient les Géans, & les Titans parmi les ardans brasiers, chargés de puissantes montagnes, afin qu'ils ne se pussent relever. Là se voyoit Tantale, qui enrageoit de faim & de soif, dans l'abondance de toutes sortes de biens. Là étoit un Salmonée autrefois Roi d'Elide, qui fut foudroyé par Jupiter, à cause qu'il

voulloit

CICERO ROMAIN ŒIL MOYEN,
Numero XXX.

vouloit faire le Dieu, ayant bâti un grand Pont d'Airain, ſur lequel il faiſoit rouler ſon Chariot avec un bruit de Tonnere, & en courant il lançoit de tous côtés des flambeaux ardens, faiſant mourir ceux qui en étoient atteints. Là étoient les Danaïdes, autrement appellées Belides, du nom de leur ayeul, filles du Roi Danaüs, dont les Grecs ont été nommés Danai. Ce Danaüs fut contraint de les marier aux fils d'Egyptus ſon frere, qui étoient en même nombre; à ſçavoir de cinquante : mais les malheureuſes, à la réſerve d'une, égorgérent leurs maris dès la premiere nuit qu'ils demeurérent enſemble, & pour ce ſujet, elles furent condamnées à remplir dans les Enfers un tonneau percé, ſans en pouvoir jamais venir à bout, parce qu'il en ſortoit autant qu'on y en mettoit.

Là auſſi étoit Titus, ſi grand de corps, qu'étant couché, il couvroit neuf arpens de terre; & en vengeance d'un affront qu'il avoit fait à Latone, Apollon le perça à coups de fléches, puis le condamna à avoir le foye mangé des Vautours, ce foye renaiſſant toujours, pour ſervir de nouvelle nourriture à ces cruels oiſeaux.

Là ſe voyoit encore Siſyphe, cet inſigne voleur, qui étoit contraint de rouler une groſſe pierre avec l'épaule, juſqu'au haut d'une montagne, d'où elle retomboit incontinent en bas, lorſqu'il ſembloit être au bout de ſon travail; ſi bien qu'il lui falloit toujours recommencer.

Là enfin paroiſſoit Ixion attaché à une roüe qui étoit en perpetuel mouvement. Il enduroit ce ſupplice, pour avoir été ſi téméraire que de rechercher les amours de Junon; & Jupiter lui-même, pour en être aſſuré, lui ſuppoſa une Nuë ſous la forme de Junon, dont il engendra les Centaures, demi-hommes & demi-chevaux.

Ceux qui avoient mené une vie honorable, & d'autres qui avoient accompli le tems de leurs tourmens dans le Tartare,

étoient

étoient transportés aux champs Elysiens, lieux remplis de délices & de contentements. Mais après un certain nombre d'années, il falloit revenir au monde pour y vivre de nouveau dans d'autres corps, & afin qu'on ne retînt aucune idée de ces Champs Elysiens, on bûvoit de l'eau du fleuve Lethé, qui avoit cette vertu que de faire perdre le souvenir de toutes les choses passées.

CHAPITRE XIV.

De quelques autres Divinités particulieres.

Outre ces divinités communes & universelles, dont nous avons parlé jusqu'à présent, il y en avoit d'autres dans la créance des Payens, qui n'étoient attachées qu'au bien particulier, ou des maisons, ou des personnes.

Les Dieux domestiques s'appelloient Lares, ou bien Penates, & étoient souvent de petits Marmousets attachés en divers lieux de la maison, qu'ils honoroient comme leurs protecteurs, & de tems en tems leur offroient des sacrifices de vin & d'encens.

Chacun encore, à leur dire, naissoit avec deux Genies, propres & particuliers, qu'on nommoit Démons, l'un desquels étoit le bon, qui les portoit au bien, & leur procuroit toutes sortes de prosperités convenables à leur condition. L'autre au contraire leur étoit ennemi, & ne leur causoit que malheur, lorsqu'il devenoit le plus puissant.

Après tout cela ils reconnoissent aussi une Fortune, qui tenoit en sa puissance les honneurs, les richesses, & les autres biens de cette vie, pour les donner ou pour les ôter à qui bon lui sembloit; mais qui étoit une Divinité aveugle & très-inconstante, maniant une rouë qu'elle tournoit incessament, mettant

CICERO ROMAIN GROS ŒIL MOYEN, Numero XXXIII.

Là ſe voyoient les Geans & les Titans parmi les ardens braſiers, chargez de puiſſantes montagnes, afin qu'ils ne ſe puſſent relever. Là ſe voyoit Tantale, qui enrageoit de faim & de ſoif, dans l'abondance de toutes ſortes de biens. Là étoit un Salmonée autrefois Roi d'Elide, qui fut foudroyé par Jupiter, à cauſe qu'il vouloit faire le Dieu, ayant bâti un grand Pont d'Airain, ſur lequel il faiſoit rouler ſon Chariot avec un bruit de Tonnere, & en courant il lancoit de tous côtés des flambeaux ardens, faiſant mourir ceux qui en étoient atteints. Là étoient les Danaydes, autrement appellées Belides du nom de leur ayeul, filles du Roi Danaus, dont les Grecs ont été nommé Danai. Ce Danaus fut contraint de les marier aux fils d'Egyptus ſon frere, qui étoient en même nombre; à ſcavoir de cinquante: mais les malheureuſes, à la réſerve d'une, égorgérent leurs maris dès la premiere nuit qu'ils demeurerent enſemble, & pour ce ſujet, elles furent condamnées à remplir dans les Enfers un tonneau percé, ſans en pouvoir jamais venir à bout, parce qu'il en ſortoit autant qu'on y en mettoit.

Là auſſi étoit Titus, ſi grand de corps, qu'étant couché, il couvroit neuf arpens de terre; & en vengeance d'un affront qu'il avoit fait à Latone, Apollon le perca à coup de fléches, puis le condamna à avoir le foye mangé des Vautours, ce foye renaiſſant toujours, pour ſervir de nouvelle nourriture à ces cruels oiſeaux.

Là ſe voyoit encore Siſyphe, cet inſigne voleur, qui étoit contraint de rouler une groſſe pierre avec l'épaule, juſqu'au haut d'une montagne, d'où elle retomboit incontinent en bas, lorſqu'il ſembloit être au bout de ſon travail; ſi bien qu'il lui falloit toujours recommencer.

Là enfin paroiſſoit Ixion attaché à une roue qui étoit en perpetuel mouvement. Il enduroit ce ſupplice pour avoir été ſi téméraire que de rechercher les amours de Junon; & Jupiter lui-même, pour en être aſſuré, lui ſuppoſa une Nue ſous la for-

CICERO ROMAIN GROS ŒIL,
Numero XXXIV.

Outre ces Divinitez communes & universelles, dont nous avons parlé jusqu'à présent, il y en avoit d'autres dans la créance des Payens, qui n'étoient attachées qu'au bien particulier, ou des maisons, ou des personnes.

Les Dieux domestiques s'appelloient Lares, ou bien, Penates, & étoient souvent de petits Marmousets attachez en divers lieux de la maison, qu'ils honoroient comme leurs protecteurs, & de tems en tems leur offroient des sacrifices de vin & d'encens.

Chacun encore, à leur dire, naissoit avec deux Génies, propres & particuliers, qu'on nommoit Démons, l'un desquels étoit le bon, qui les portoit au bien, & leur procuroit toutes sortes de prosperitez convenables à leur condition. L'autre au contraire leur étoit ennemi, & ne leur causoit que malheur, lorsqu'il devenoit le plus puissant.

Après tout cela ils reconnoissoient aussi une Fortune, qui tenoit en sa puissance les honneurs, les richesses, & les autres biens de cette vie, pour les donner, ou pour les ôter à qui bon lui sembloit; mais qui étoit une Divinité aveugle & très-inconstante, maniant une rouë qu'elle tournoit incessament, mettant la condition des uns & des autres, tantôt en haut & tantôt en bas, de sorte qu'elle n'avoit rien de ferme ni d'assuré. Elle étoit adorée de la plûpart des hommes, & les grands Princes en conservoient communément une hors de chez eux, pour leur être toujours favorable.

Je ne parle point ici, ni de la Déesse Nemesis, qui avoit l'œil sur les crimes d'un chacun, pour les venger, ni du Dieu Momus, qui se rendoit méprisable & odieux à cause de ses mauvaises qualitez. Car il ne tiroit sa naissance que du sommeil & de la nuit; & encore qu'il fût très-fainéant & inhabile à tout, c'étoit néanmoins un bavard, qui vouloit parler de tout, & trouvoit à redire sur tous les autres; ce qui provenoit tant de sa vanité, que de la foiblesse de son esprit: comme c'est l'ordinaire de ces esprits critiques, qui contre-

CICERO ITALIQUE GROS ŒIL, Numero XXXV.

ils étoient parvenus; ainsi que nous voyons dans Virgile, lorsque parlant du tombeau d'Anchise, il dit qu'il en sortit un un grand Serpent; & Cléomene dans Plutarque fut estimé un Dieu par les Egyptiens, d'autant qu'ils virent naître un serpent de son corps après qu'il eut été mis à mort. Les plus illustres de ces demi-Dieux, furent Persée, Hercule, Thesée, les Argonautes, & plusieurs de ces grands Capitaines, qui acquirent tant de gloire à la guerre de Thebes & à celle de Troye, qui sont aussi le sujet de ce second Livre.

SECOND LIVRE, CHAPITRE PREMIER.

Histoire de Persée.

Persée nâquit de Jupiter & de Danaé, fille d'Acrisius Roi des Argiens. Acrisius ayant scû de l'Oracle, que l'enfant qui sortiroit de sa fille, lui devoit un jour apporter la mort, se résolut de la renfermer dans une Tour d'Airain, pour n'avoir commerce avec personne du monde, & par conséquent pour n'avoir jamais aucun enfant, duquel il se pût défier. Cela n'empêcha pas que Jupiter, qui en étoit amoureux, ne l'allât visiter se transformant en pluye d'or, y descendant par le haut de la Tour, dont nâquit Persée, comme nous avons déja dit dans l'Histoire de Jupiter. Ce qui étant venu à la connoissance d'Acrisius, il fit mettre la mere & l'enfant dans un coffre, & commanda qu'on les précipitât ainsi dans la Mer. Mais ils furent sauvés par les Pêcheurs, qui rencontrérent ce coffre flottant, & la réponse de l'Oracle se trouva enfin véritable: car un jour qu'Acrisius assista à un combat de divertissement où étoit Persée, il en recut par hazard un coup dont il mourut.

Ce Persée devenu grand, fut beaucoup honoré de l'amitié des Dieux. Minerve lui donna son Miroir pour lui servir de Bouclier;

GREC DE CICERO,
Numero XXXVI.

Ἀξιοῦμεν καὶ παρὰ σοῦ ἀκοῦσαι ἃ φρονεῖς. Περὶ μὲν γὰρ το αἱρέσεος ταύτης γνωςὸν ἐςιν ἡμῖν ὅτι παν ταχοῦ αντιλέγεναι.

Ταξάμενοι καὶ αὐτω ἡμέραν, ἧκον πρὸς αὐτον εἰς τὴν ξενίαν πλείονες. Οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυρόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, πείθον τε αὐτὸ τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μοσέος καὶ των προφητων, ἀπὸ πρωὶ ἕος ἑσπέρας.

Καὶ οἱ μὲν ἰπείθοντο τοῖς λεγομένοις, οἱ καὶ ἠπίςουν.

Ἀσύμφωνοι καὶ ὄντες πρὸς ἀλλήλους, ἀπελύοντο, εἰπόντος τοῦ Παύλου ὅῆμα ἕν, ὅτι καλῶς τὸ πνεομα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου πρὸς τῶν πατέρασ ἡμῶν.

Λήγον. Πορεύθεντι πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπέ. Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνήτε; καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.

Ἐπαγενήθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τῶν ὀφθαλμοὺς αὐτὸν ἐκάμμυσαν. Μήποθε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδία συνῶσι, καὶ ἠπιςρέψοσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς.

Γνωςὸν ουν ἔςο ὁμῖν, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεςάλη τὸ σω τήριον τοῦ Θεοῦ, αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται.

Καὶ ταῦθα αὐτοῦ εἰπόνθος, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι, πολλὴν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς συζήτησιν.

Ἔμεινε καὶ ὁ Παῦλος διεθίαν ὅλην ἐν ἰδίω μιθώματὶ καὶ ἀπεδέχετο παν τας τῶν εἰς πορευομένους πρὸς αὐτόν.

Κηρύσσων τὴν βασιλείαν του Θεου, καὶ διδάσκων τὰ περὶ τῶν Κυρίου Ἰνσου Χριςου μετὰ πάσης παρρησίας, ἀκολύτως.

ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ
ἡ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιςολή.

Κεφάλαιον ά. I.

Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριςοῦ, κλητὸς ἀπόςολος, ἀφωρισμένος εἰς εὐαγγήλιον Θεου.

Ὁ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτου ἐν γραφαῖς ἁγίαις.

Lettres de deux Points de Cicero, Romaines, Italiques & Grecques.

Numero Premier.	Numero Troisiéme.
A B C D E F	*A B C D E F*
G H I J K L	*G H I J K L*
M N O P Q	*M N O P Q*
R S T U V X	*R S T V U X*
Y Z Æ Œ	*Y Z Æ Œ*

Numero Second.	Numero Quatriéme.
A B C D E F	Α Β Γ Δ Ε Ζ
G H I J K L	Η Θ Ι Κ Λ Μ
M N O P Q	Ν Ξ Ο Π Ρ Σ
R S T V U X	Τ Υ Φ Χ Ψ Ω
Y Z Æ Œ	ῼ

Vignettes au Corps de Cicero.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Suite des Vignettes de Cicero.

Q

R

S

T

V

U

X

Y

Z

Œ

VI

VII

VIII

ALLEMAND DE Cicero.

Ja / sprichst du / ist das wahr / warum erhoret mich denn GOtt nicht / und gibt mir meine Bitte? Ich habe och offt gebeten / geruffen und geseuffzet / werde gleichwohl nicht erhoret.

Und das siehet man vielfaltig vor Augen / dass einer offt lang um ein Ding bittet / bekomts gleichwohl nicht / wird unserm Ansehen nach nicht erhoret: Wo bleiben doch diese Fundamenta und Brüde der gewissen Erhorung? Und diss ist eine schwere Anfechtung / die offt manches armes Hersque francket und irre machet. Aber mercket darauf diese bestandige Antwort:

Das Bebet wird allewege erhoret / und unmoglich / dasque es nicht solte erhoret werden / aus vorerzehlten Haupt-Brunden / welch sind wahrhafftig / fest und gewisque: So gewisque / als Bott ein freundlicher Bott ist: So gewisque / als Bott wahrhafftig ist in seinen Berheissungen / ja die ewige Wahrheit selber ist: So gewisque / als Cott das barmhertzigste Pater-Herb hat: So gewisque als Christus unser Mittler ist: So gewisque / als Cott und Christus in uns wohnen. Daran soll fein glaubig Herique zweifeln.

ALLEMAND DE saint Augustin

Also wird dis nactende blosse Kindlein nit Gottes Barnherbigkeit bekleidet hebet bende Pande auf und epfahet alles von Gott die Gnade sant aller Seligkeit und fronnigkeit Dis Enpfahen nachet frouus heilig und selig

Darum kommt die Berechtigkeit allein aus dem Blauben und nicht aus den Mercten ja der Glaube enpfahet Christuun gard und ooacht denselben ihoo gar yu eigen ooit alle deoo Was er ist und hat da nus Weichen Sunde Eod Tuffel und Pol Und wenn du auch gleich aller Welt sunde allein auf dir hattest kan sie dir nicht schaden so starck Machtig und lebendig ist Christus in dir Wit seinen Berdienst durche der Glauben

Und Weil nun Khristus durch Den Glaubeu in dir

clier; d'ailleurs il portoit aux pieds & à la tête des aîles qu'il reçut de Mercure, avec le Cimeterre que lui forgea le Dieu Vulcain, par le moyen duquel il fit de grands exploits. Car premierement quelques-uns disent, qu'il rangea sous son obéïssance le pays, qui de son nom est appellé la Perse. Secondement il délivra la pauvre Andromede, que les Neréïdes piquées du mépris que sa mere avoit fait de leur beauté, avoient attachée à un rocher, pour y être dévorée par les Monstres marins, & ensuite il l'épousa.

En troisiéme lieu, il y avoit de son tems trois sœurs, filles de Phorcys, Dieu Marin, appellées Gorgonnes, dont les unes étoient horriblement monstrueuses & cruelles, n'ayant, disent-ils, qu'un œil pour les trois, quoiqu'au récit des autres Poëtes, la troisiéme appellée Meduse, fut d'une beauté sans pareille; si bien que Neptune la voyant un jour dans le Temple de Minerve, en fut ravi, & l'obligea en même tems de condescendre à ses volontés. Cela déplut à Minerve, qui de colere, changea les cheveux de cette Meduse en des Serpens si affreux, que seulement à les regarder, on étoit aussitôt transformé en un Rocher. Persée, pour délivrer le pays de ce monstre, se résolut de lui couper la tête; &, chose étrange, du sang qui en coula nâquit le cheval Pegase, avec ses grandes aisles, qui d'un coup de pied fit naître la fontaine Hippocréne, tant cherie des Poëtes; & depuis se rendit encore plus célébre,

SAINT AUGUSTIN GIL-ORDINAIRE,
Numero XXXVII.

cliers d'ailleurs il portoit aux pieds & à la tête des aîles qu'il reçut de Mercure, avec le Cimeterre que lui forgea le Dieu Vulcain, par le moyen duquel il fit de grands exploits. Car premierement quelques-uns disent, qu'il rangea sous son obéïssance le pays, qui de son nom est appellé la Perse. Secondement il délivra la pauvre Andromede, que les Nereïdes piquées du mépris que sa mere avoit fait de leur beauté, avoient attachée à un rocher, pour y être dévorée par les Monstres marins, & ensuite il l'épousa.

En troisiéme lieu, il y avoit de son tems trois sœurs, filles de Phorcys, Dieu Marin, appellées Gorgones; dont les unes étoient horriblement monstrueuses & cruelles, n'ayant, disent-ils, qu'un œil pour les trois, quoiqu'au récit des autres Poëtes, la troisiéme appellée Meduse, fut d'une beauté sans pareille, si bien que Neptune la voyant un jour dans le Temple de Minerve, en fut ravi, & l'obligea en même tems de condescendre à ses volontés. Cela déplut à Minerve, qui de colere, changea les cheveux de cette Meduse en des Serpens si affreux, que seulement à les regarder, on étoit aussi-tôt transformé en un Rocher. Persée, pour délivrer le pays de ce monstre, se résolut de lui couper la tête, &, chose étrange, du sang qui en coula naquit le cheval Pegase, avec ses grandes aîles, qui d'un coup de pied fit naître la fontaine Hippocrène, tant chérie des Poëtes, & depuis se rendit encore plus célebre,

lébre, lorſqu'il ſervit à Bellerophon, pour combattre la Chimere, enſuite dequoi ayant été épouvanté par Jupiter, il jetta ſon Ecuyer en terre, & prit ſon vol juſqu'au Ciel, allant prendre place entre les Etoiles. Mais pour revenir à Meduſe, il faut remarquer que cette tête, nonobſtant qu'elle fût coupée, ne laiſſoit pas d'avoir toujours la vertu de changer en Rochers ceux à qui on la préſentoit, comme il arriva à Atlas, auquel Perſée la montra, en vengeance de ce qu'il ne l'avoit pas voulu loger chez lui.

Perſée ne fut pas ſeulement admirable dans les armes, mais encore, comme c'eſt le propre des grands hommes, il fit beaucoup fleurir les Lettres de ſon tems, fondant même une Ecole ſur le Mont Helicon, pour y exercer la jeuneſſe; & pour ce ſujet, les Poëtes & les Aſtrologues l'ont mis au nombre des Aſtres: & il laiſſa aux Guerriers l'idée d'un grand Capitaine. Car ſes armes dont nous avons parlé ſont autant de Hieroglyphes des belles qualitez qui leurs ſont néceſſaires pour former de grands deſſeins, & pour y réüſſir; comme eſt la Prudence figurée par le Miroir de Minerve, qui lui ſervoit de Bouclier: la force & la grandeur de courage jointe à la promptitude qu'il faut apporter à l'execution, étoit repréſentée par le Coutelas forgé par Vulcain, & par les aiſles qu'il recut de Mercure. Et ce qu'on dit de la tête de Meduſe, qui a de ſi grandes qualités, jette l'épouvante & la terreur dans les autres & les fait demeurer immobiles.

CHAPITRE

[illegible]

Nopeam XXXVIII.

lésse, lorsqu'il servit à Bellerophon, pour combattre la Chimere, ensuite dequoi ayant été épouvanté par Jupiter, il jetta son Cavalier en terre, & prit son vol jusqu'au Ciel, allant prendre place entre les Etoiles. Mais pour revenir à Meduse, il faut remarquer que cette tête, nonobstant qu'elle fût coupée, ne laissoit pas d'avoir toujours la vertu de changer en Rochers ceux à qui on la présentoit, comme il arriva à Atlas, auquel Persée la montra, en vengeance de ce qu'il ne l'avoit pas voulu loger chez lui.

Persée ne fut pas seulement admirable dans les actions, mais encore, comme c'est le propre des grands hommes, il se [illegible], pendant [illegible] sur le Mont Helicon, [illegible] exercer la [illegible] ; & pour ce sujet, les Poëtes & les Astrologues l'ont mis au nombre des Astres ; & il sert aux Guerriers l'idée d'un grand Capitaine. On lui attribue deux autres [illegible] par le moyen de l'[illegible] des belles qualitez qui sont requises pour former de grands desseins, & pour y réussir ; comme est la Prudence figurée par le Miroir de Minerve, qui lui servit de Bouclier ; la force & la grandeur de courage jointe à la promptitude qu'il faut apporter à l'execution, étant représentée par le Courage forgé par Vulcain, & par les ailes qu'il receut de Mercure. Et ce qu'on dit de la tête de Meduse, qui a de si grandes qualitez, jette l'épouvante & la terreur dans les autres & les fait demeurer immobiles.

SAINT AUGUSTIN ITALIQUE ŒIL MOYEN,
Numero XXXIX.

CHAPITRE SECOND.

Hiſtoire d'Hercule.

Hercule a été le plus illuſtre & le plus glorieux de tous les Heros de l'antiquité, quoique ſelon l'opinion de quelques Anciens, ce ſoient les actions de pluſieurs grands perſonnages de même nom, qu'on attribue à un ſeul.

Sa mere fut Alcmene, qui épouſa Amphitryon, Prince Thebain, à condition qu'il vengeroit la mort de ſon frere: & pendant qu'il étoit à la guerre pour ce ſujet, Jupiter amoureux d'Alcmene prit la forme d'Amphitryon, vint à elle une certaine nuit, qu'il rendit notablement plus longue que les autres, afin de n'être pas ſurpris du jour, & nonobſtant qu'Alcmene fût déja groſſe d'Iphiclus, elle eut encore Hercule de Jupiter, & les enfanta tous deux enſemble; Hercule ne laiſſa pas de retenir le nom d'amphitryonade, pa,mi les Poëtes, quoiqu'amphitryon ne fût pas véritablement ſon pere.

Pour lors Sthelenus, Roi de Micene, devoit bientôt avoir un fils, qui fut Euryſthée; & Jupiter fit ſerment, que celui qui naitroit le premier, ou de lui, ou d'Hercule, ſeroit Roi, & auroit ua commandement abſolu ſur l'autre: ce qu'ayant entendu Junon, ennemie capitale des Concubines de ſon mari, & des enfans qui en ſortoient, elle fit naître Euryſtée au bout de ſept mois; & enſuite elle lui fit tomber le Sceptre entre les mains.

Quelques-uns, à la vérité, diſent que Junon, par les inſ-
tantes

tantes prieres de Pallas, s'adoucit à l'endroit de Hercule, & que pour témoignage d'amitié, elle lui donna du lait de ses propres mamelles, d'où il arriva que selon leur dire, le petit Hercule ayant par hazard fait tomber de ce lait, il blanchit la partie du Ciel, que nous appellons la voye lactée. Néanmoins il faut bien croire que ce n'étoit qu'une amitié feinte, pour contenter Pallas, puisqu'il étoit encore dans le Berceau, lorsqu'elle envoya deux horribles Serpens pour le dévorer; en quoi pourtant elle ne réüssit pas: car ce petit enfant, sans s'épouvanter, les prit à belles mains, & les mit par morceaux.

Aussi-tôt qu'il eut atteint un âge convenable, Eurysthée l'exposa à toutes sortes de dangers pour le faire périr; si bien qu'il prit une fois résolution de ne plus obéir à ce Tyran: mais l'Oracle lui fit entendre, que c'étoit la volonté des Dieux, qu'il passât encore douze fois par ses ordres, ce qu'on appelloit communément les douze travaux de Hercule.

Premierement donc, il eut ordre d'arrêter les courses d'un Lion de la Forêt de Nemée, qui étoit tombé du Ciel de la Lune, & qui ruinoit tout le pays; on avoit beau le tirer à coups de fléches & de javelots, il ne pouvoit être percé. Hercule le poursuivit, & après l'avoir réduit dans une

tantes prières de Pallas, s'adoucit à l'endroit de Hercule, & que pour témoignage d'amitié, elle lui donna du lait de ses propres mamelles: où il arriva que selon leur dire le petit Hercule ayant par hazard fait tomber de ce lait, il blanchit la partie du Ciel, que nous appellons la voie lactée. Néanmoins il faut bien croire que ce ne fut qu'une amitié feinte, pour contenter Pallas; puisqu'il étoit encore dans le berceau, lorsqu'elle envoya deux horribles Serpens pour le dévorer; en quoi pourtant elle ne réüssit pas; car ce petit enfant, sans s'épouvanter, les prit à belles mains, & les mit par morceaux.

Aussi est-ce qu'il fut contraint au sec tout candide Eurysthée l'exposa à toutes sortes de dangers pour le faire périr; si bien qu'il prit une fois résolution de ne plus obéir à ce Tyran; mais l'Oracle lui fit entendre, que c'étoit la volonté des Dieux, qu'il passât encore douze fois par les ordres; ce qu'on appelloit communément les douze travaux de Hercule.

Premièrement donc, il eut ordre d'arrêter la course d'un Lion de la Forêt de Némée, qui étoit tombé du Ciel de la Lune, & qui ravageoit tout le pays; on avoit beau le tirer à coups de flèches & de javelots, il ne pouvoit être percé. Hercule le poursuivit, & après l'avoir réduit dans une grotte;

SAINT AUGUSTIN GROS ŒIL,
Numero XLI.

grotte d'où il ne pouvoit échaper, il lui ſauta au col, & l'étrangla. Pour trophée, il voulut toujours être revêtu de la peau de ce Lion, qu'on dit être celui qui tient lieu entre les douze Signes du Zodiaque.

Il lui fallut depuis aller au Lac de Lerne, près d'Argos, pour y forcer l'Hydre, qui étoit un horrible Serpent & d'une étrange nature. Car il portoit ſept grandes têtes, & quand on en avoit abbattu quelqu'une, il en renaiſſoit pluſieurs autres: de ſorte que pour venir à bout de ce monſtre, il le falloit maſſacrer tout d'un coup, joignant le feu avec le fer, comme fit notre Hercule.

Il y avoit en même tems un Sanglier ſur la Montagne d'Erymanthe, en Arcadie, d'un effroyable grandeur, & qui déſoloit toute la Campagne, il l'amena tout vif à Euriſthée, qui l'ayant vû, en penſa mourir de peur.

En quatriéme lieu, il attrapa la Biche des Montagnes de Menale, qui avoit les pieds d'Airain, & les cornes d'or, après l'avoir ſuivie, en courant, l'eſpace d'un an.

Il mit auſſi en fuite les oiſeaux du Lac Stymphale, qui étoient en ſi grand nombre, & d'une grandeur ſi prodigieuſe, qu'ils empêchoient le jour, couvrant tout le Soleil en volant; & enlevoient les hommes pour les devorer.

Mais cela n'étoit rien en comparaiſon du combat qu'il

GREC DE SAINT AUGUSTIN, Numero XLII.

Περὶ τοῦ μοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα.

Τοῦ ὁρισθέντος μοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα, ἁγιωσυνης, ἐξ αναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμον.

Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεος ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ.

Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς, κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ, ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις. Χάρις ὑμιν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησου Χριστου.

Πρῶτον μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστου ὑπὲρ παντὸν ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμων καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ των κόσμῳ.

Μαρτυς γάρ μου ἐστιν ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω ἐν τῶν πνευματι μου, ἐν τῶν εὐαγγελίῳ τοῦ μοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνειαν ὑμων ποιοῦμαι.

Παντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου δεόμενος, εἴπως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι ἐν των θελήματι τοῦ Θεοῦ, ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.

Ἐπιποθῶ γάρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χαρισμα ὑμῖν πνευματικὸν, εἰς τὸ στεριχθῆναι ὑμᾶς.

Τοῦτο δέ ἐστι, συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλληλοις πίστεως, ὑμων τε καὶ ἐμοῦ.

Οὐ θέλω καὶ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶς ὅτι πολλάκις προεθέμην ἐλθεῖν πρὸς ὑμας, καὶ ἐκωλύθην ἄχρι τοῦ δεῦρο ἵνα καρπόν τινα σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν.

Ἕλλησί τε καὶ βαρβαροις, σοφοις τε καὶ ανοήτοις ὀφειλέτης εἰμί.

HEBREU DE S. AUGUSTIN ,
Numero XLIII.

אמר לוי בן גרשום דאינו לבאר הספר הזה לל ספר איוב
ביאור רחב ולהעטיק בעניינו כיד שכלנו לראותנו זה הספר
גדול התועלת בהצלחת האדם הטדיניים והמדעיית ובכלל הנה
נבנתה התורה בכללה על השורש המתבאר בזה הספר ולזה
יחסו רזל זה הספר אל משה רעה ואמרו משה כתב ספרו
ופרשת בלעם ואיוב ואולם נחלקו בעניניו אם היה משל או
דבר קרה וזהבי זה הדרוש אשר נחקוד עליו בזה הספר הוא
אם השם ית משגיח באישי האדם כמו שחייבו זה פנות התורה
ופוקד אותםעל כל מעפיהם אם לא וזה שכאשר יונח שחוא
משניח באישי האדם כמו שחייבו זה הפנות התוריות יחשב
שכבר ייוחס אל השם ית עול מעך רוע הסדור הנופל בטובת
אישי האדם ורעתם רל שכבר ימצא צדיק ירעלו רשע ומוב לו
וזה הספק הגיע הפילוסוף להאמין שהשם ית בלתי יודע דבר
מאלו הדברים המרמיים נמו שנזכר במה שאחר המבע ולחוזק
הסמיקות הנומלות בזס הדרוש לא סרו הקידמים מלסמק בו
ולא יסורו המתאחרים עך שכבר נסתפקו בו גדולי החכמים
והנביאים ואמרו רזל שכבר נסתפק בו משה רעה ואליו רמז
במה שבקש ואמר הודיעני נא את דרכיך וכבר יראה שהענין
הוא כן מהתשובה אשר השיבו השם ית על זאת הבקשה והיא
אמרו ויקרא ה ה אל רחום וחנון

וכן תמצא שחבקוק הנביא הסתפק בזה הדרוש באמרו למה
תביט בוגדים תחריש בבלע רשע צדיק ממנו וכן תמצא שדוד
עה הסתפק בו באמרו בספר תלים כי קנאתי בהזללים שלזם
רשעים אראה כי אין חרצזבזת למזתם זגז הנה אלם רשעים
זשלזי עזלם השגג חיל אך דיק זביתי לבכי זםזף הדברים
זאחשבה לדעת זאת עמל היא בעיני זלהזק השאלזת זהספקזת
הנזפלזת בזה הדרזש המציאנז משה רבינז עה זה הסיפזר

Civilité

CIVILITE' AU CORPS DE S. AUGUSTIN , Numero XLIV.

L'éducation de la Jeunesse est assurément de la derniere consequence, depuis la corruption de notre nature par le péché de notre premier Pere, l'homme est si miserable, qu'il ne produit rien de soy que de mauvais, ainsi ce n'est pas assez de n'apprendre rien de mal aux enfans, ou de ne leur point montrer de mauvais exemples : pour les rendre bons, il faut déraciner en eux ce qui ne vaut rien.

Quelque bon naturel que puisse avoir un enfant, il y a toujours à reprendre, & ces défauts qui prennent racines en la nature, sont capables de les perdre avec le tems, si l'on ne remedie de bonne heure.

Ainsi, Pere & Mere, vous voyez l'obligation indispensable que vous avez de prendre un tres-grands soin de vos enfans : faites leur prendre de bonnes habitudes ; instruisez-les pendant qu'ils sont ieunes ; élevez-les en la crainte de Dieu, portez-les à s'acquitter de leur devoir envers leur prochain ; faites leur apprendre les regles de la bienséance & faites-les leur pratiquer ; ne leur laissez rien passer ; reprennez-les quand ils manquent : faites néanmoins que vos réprimandes n'ayent aucune aigreur, de peur qu'ils ne se rebuttent, & qu'ils n'en fassent point de profit ; c'est par cette éducation que vous leur donnerez, que leur naturel deviendra bon & honneste : & assurément quelques beaux esprits qu'ils puissent avoir, ils deviennent brutaux, si vous les negligez en leur ieunesse.

Ne soyez pas assez indiscret pour supporter vos enfans dans le mal, & prendre des querelles avec vos voisins & voisines à cette occasion : les enfans qui voyent que

Arabe

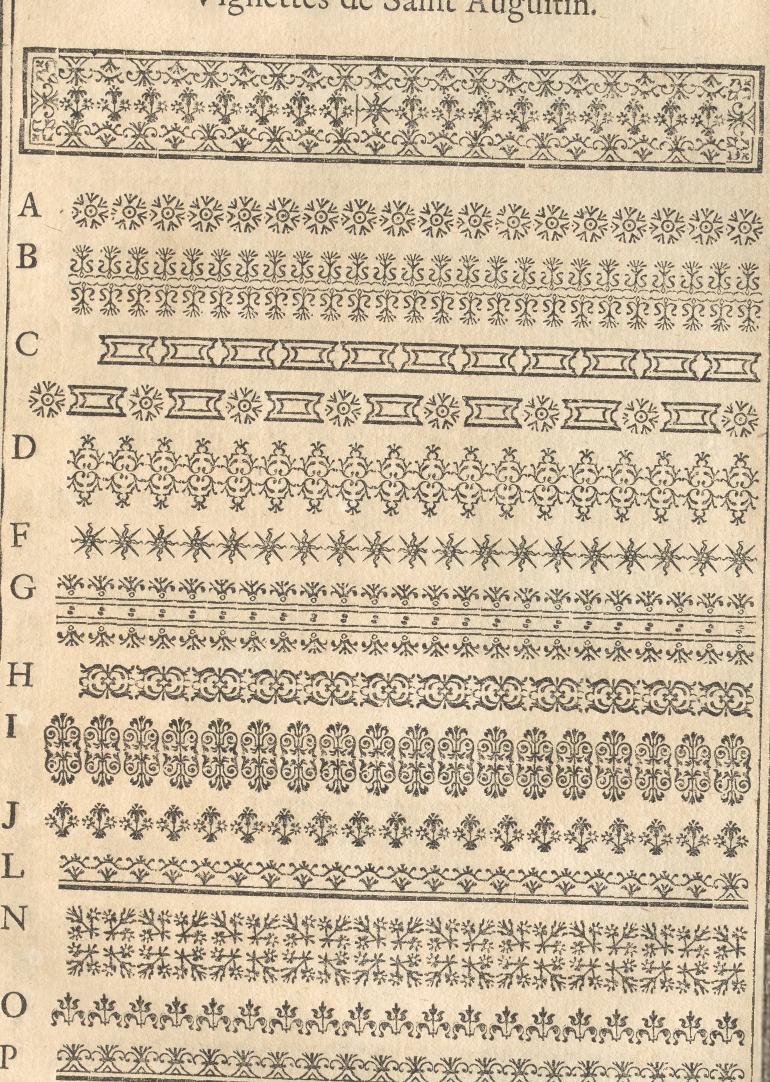
Armenien au corps de Saint Augustin.

նաբմ ղենկգէ սգո ցէահպը ըապց սհէգ գֆմ նբէղ
ոնմաը կգգէ հցպմն բղեֆ սաց ըհէպ գգն ւմսգ
նմո ահպը ֆւգ գկղե էցս ւոց նըա ղֆգ գէսւա
պաը ցոհս էգֆ նմւբե ղկգ ըոցա պհէգ ֆմն ւբեգ
աըոպ ֆսհէ գգե կղբւ մնո ցաըս ցպհէ գեղ մւբ
պոցա էսըհգ գմեւ ֆղբն ւոա գսըհ էեմ պբղ ւն
բանպ ոըղ սցգհ կէւբֆ նմէ գպւ ըհցա եոկ սգ գնը
պացը ոֆս մւնբ ղեո գպսէ ցգեմ ղկբա ըպոց սմեղ
էգգեաըո ըցսպ ֆմնբ ւեպկգ գէհս սմա պոհ ղու
հաըպ ոցսէգ գկեղ մնբու

Arabe au corps de Saint Augustin.

المحنعمدالحمـ المحى نتى الحـمـى المحح صحى المحا أمحمـى بمح
صحى ت الحح سح الهمنتى المحى لا بمح نعمت لا صحى
مح بمح بمى المحح نعمبى ت الحح بمحـتى الحنعم محمـى
بمح الهمى آبمح لا ربى ات الحمـ بمى المحح الهمـمحـبمح صحى
محمح المحح بالمحى بامى محمح باسح بمى الحح تى أ محمح لا الحى
ألمحى آد الحح الحمـ الهمـمى ألحى

Vignettes de Saint Augustin.



4

Suite des Vignettes de S. Auguſtin.

Q

R

S

T

V

X









Numero I. Deux Points de S. Augustin. Numero II.

Numero I.	Numero II.
A B C D E	*A B C D E*
F G H I J K	*F G H I J K*
L M N O P	*L M N O P*
Q R S T V	*Q R S T V*
U X Y Z	*U X Y Z*
Æ	*Æ A M*

Numero III.	Numero IV.
A B C D E	Α Β Γ Δ Ε
F G H I J	Ζ Η Θ Ι Κ
K L M N	Λ Μ Ν Ξ
O P Q R S	Ο Π Ρ Σ Τ
T V U X	Υ Φ Χ Ψ
Y Z Æ Œ	Ω

qu'il entreprit contre les Amazones. C'étoient des femmes du païs de cette Scythie, qui touche la Mer Hircanienne; lesquelles ayant suivie leurs maris à la guerre, & les voyant taillez en pieces par les Ennemis, vers le fleuve de Thermodoon en Cappadoce, se resolurent de faire la guerre elles-mêmes, & de ne souffrir plus jamais aucuns maris, ni hommes, qui eussent de pouvoir dans le Royaume ou dans leurs armées: de sorte qu'ayant des enfans par le commerce des Etrangers, elles tuoient les mâles, & n'élevoient que les filles, leur brulant la mamelle droite, pour être plus habiles à tirer de l'arc. Elles firent de grands exploits d'armes au Siege de Troye, sous la conduite de Penthesilée: mais Hercule accompagné de Thesée, s'en rendit le maître; & suivant le commandement d'Eurysthée, prit leur Reine Hippolite, qu'il laissa épouser à Thesée.

Le septiéme de ses Travaux, fut de nettoyer les étables d'Augias, Roi d'Elide, où se retiroient chaque jour les milliers de Bœufs; & le fumier avec les pourritures qui s'y étoient amassées de-

GROS ROMAIN ITALIQUE ORDINAIRE, Numero XLVI.

puis longues années, rempliſſoit l'air d'infection; il détourna le fleuve Alphée, pour le faire paſſer au travers de ces étables, ainſi toutes les ordures furent emportées. Mais Augias ne fut pas reconnoiſſant du ſervice qu'il avoit reçû d'Hercule, & ſon ingratitude lui cauſa la mort après la perte de ſes biens.

Enſuite, Hercule alla ſe ſaiſir d'un Taureau, jettant feu & flammes, que Neptune avoit envoyé dans la Grece, en vengeance de quelque déplaiſir qu'il en avoit reçû.

Puis il s'en alla en Thrace, où il fit ſubir au Roi Diomede ce qu'il pratiquoit envers les autres, faiſant dévorer par ſes chevaux tous les Etrangers qui ſe rencontroient dans ſes Etats. Il en uſa de même à l'endroit de Buſiris Roi d'Egipte, qui étoit pareillement très-cruel aux Etrangers, les égorgeant aux Autels de Jupiter, pour couvrir ſes crimes d'un prétexte de pieté.

Geryon, Roi d'Eſpagne, qu'on diſoit avoir trois corps, parce qu'il commandoit à trois Royaumes, nourriſſoit avec une pareille cruauté certains bœufs, qu'il cheriſſoit beaucoup; il avoit un chien à trois têtes, & un Dragon à ſept pour les garder. Hercule, au commandemen

mandement d'Euryſthée, le traita comme il avoit fait Diomede. Et je dirai en paſſant, que Geryon, qui avoit trois corps avec une ſeule ame, étoit le contraire du Roi Herilus, dont parle Virgile au huitiéme Livre de ſon Eneïde, qui avoit trois ames dans un même corps, & qui ne pouvoit mourir, ni d'une, ni de deux morts ſeulement.

Une autre des entrepriſes d'Hercule fut de mettre entre les mains d'Euryſthée certaines pommes d'or appartenantes à Junon, que les Nymphes Heſperides, filles d'Heſperus frere d'Atlas, avoient charge de garder. Mais il falloit auparavant dompter un épouvantable dragon, qui étoit à l'entrée du Jardin, où elles croiſſoient. Il vint néanmoins à bout de tout. D'autres diſent qu'il ſe ſervit d'Atlas pour les aller bueillir; & ce fut pour lors qu'en attendant il porta le Ciel ſur ſes épaules.

Enfin le dernier commandement qu'il reçut d'Euryſthée, fut de tirer des Enfers le chien Cerbere, d'où par le même moyen il

délivra

GROS ROMAIN ITALIQUE ŒIL MOYEN, Numero XLVIII.

délivra Theſée qui y étoit deſcendu, pour tenir compagnie à ſon ami Pirithoüs.

Ces grandes actions rendirent Hercule redoutable, tant au Roi Euryſthée, qu'à tous les autres Princes du monde : depuis il n'y eut aucun monſtre, ni aucun Tyran qu'il n'allât attaquer, & qu'il ne domptât. Ainſi fit-il mourir Buſiris fils de Neptune, qui dreſſoit des embuches à tous les Etrangers pour les égorger. Ainſi il maſſacra cet inſigne voleur Cacus à trois têtes, fils de Vulcain, décrit dans l'Eneïde, qui perdoit & ravageoit tout dans le Mont Aventin.

Paſſant au Mont Caucaſe, il mit Promethée en liberté, & tua l'Aigle ou le Vautour qui lui dévoroit le foye, comme nous l'avons dit au Livre precedent, chapitre trois.

Il eut pareillement affaire à Enthée fils de la Terre, qui étoit d'une énorme grandeur, & qui exerçoit toutes ſortes de cruautés : ayant encore cela de particulier, qu'autant de fois qu'on l'abbatoit & qu'il touchoit la Terre, il en recevoit de nouvelles forces ; dequoi Hercule s'étant apperçû, il l'éleva en l'air, & l'étouffa de la ſorte entre ſes bras.

Civilité

Civilité au Corps de Gros Romain, Numero XLIX.

L'heure de vous lever étant venue, faites d'abord le signe de la Croix, et donnez aussitost votre coeur à Dieu, et ne soyez pas du nombre de ceux qu'on a bien de la peine à faire lever; mesme si vous avez la prudence et l'honneur en recommandation, vous ne souffrirez pas qu'aucune personne d'autre sexe entre en votre chambre, pendant que vous y estes; ainsi vous la tiendrez fermée de votre costé.

Levez-vous donc avec tant de circonspection, qu'aucune partie de vostre corps ne paroisse nue, quand mesme vous seriez seul dans la chambre, et que vous ayez quelqu'un qui fasse votre lit, ne le laissez pas néanmoins découvert, quand vous en sortez, remettez au moins la couverture.

Prenez d'abord les habits qui vous couvrent le plus, pour cacher ce que la nature ne veut pas qui paroisse, et faites cela pour le respect de la Maiesté d'un Dieu qui vous regarde; ne sortez iamais de la chambre à demi vestu.

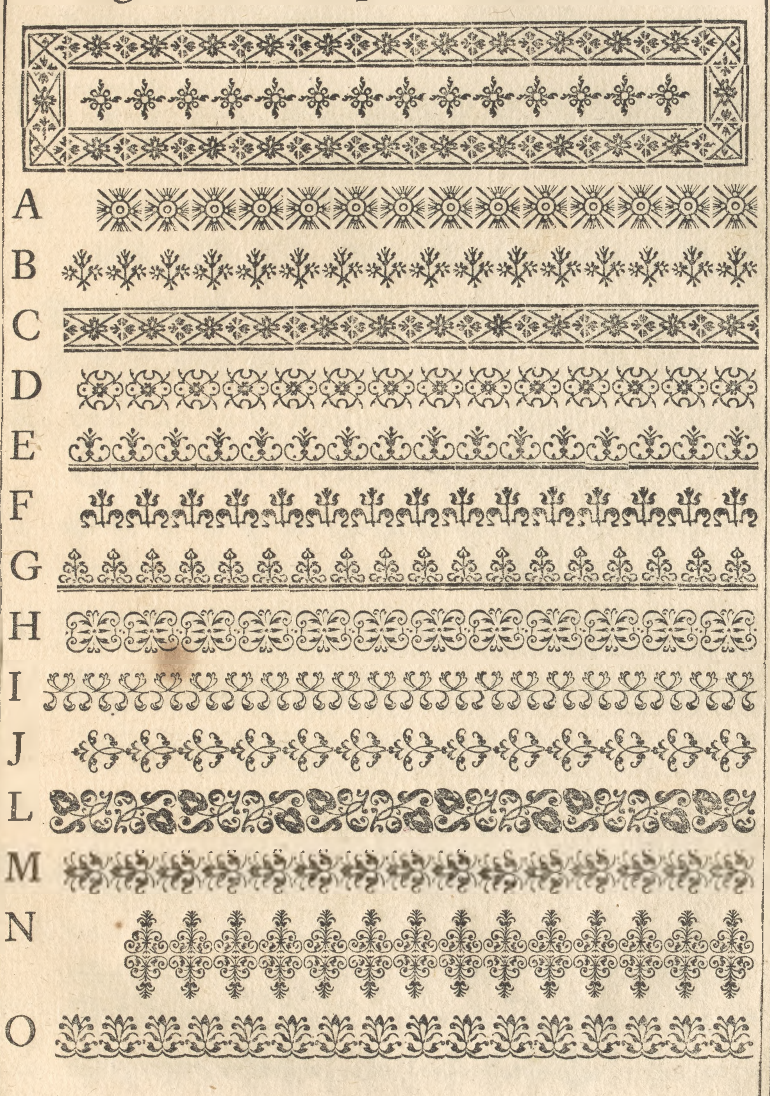
Accoutumez-vous à garder le silence, ou à parler de quelque chose de bon en vous habillant:

Hebreu au Corps de Gros Romain, Numero L.

הנפלא אשר הותרו בו כל הספיקות הנופלות בו על
דרך החקירות העיוניות כטו שיתבאר טדברינו וזהו
אשר הגיענו לבאר זה הספר כי לא ראינו בו לאחד
מהקודמים המבארים ממי שהגיענו דבריהם ביאור
יתכן שיהיה ביאור ענינו אבל תכלית מה שכוונו הוא
לבאר המלות והתיבות ולזה היו רחוקים מאד
מהנכונה בזה הביאור וזה שראוי למבאר שינהיג
ביאור המלות והתיבות למי כוונת העניינים אשר
כוונו בכלל הדברים כאשר היו המלות משותפות כמו
העניז בזה הכפר ואם לא לבו תחלה להבין כוונת
העניגים לא יובז אליו ביאור המלות אם לא במקרה
וזה מבואר כנפשו ולזה היו הביאורים ההם אשר
הורגלנו בהם מקטנותינו כבר מנעו ממנו הבנת דברי
זה הכפר זמן מה עד אשר פקחנו עיני שכלינו לעייז
בענייני זה הכפר והנהגנו אחרי זה ביאור המלות לפי
העניינים ההם ומצאנו שהמלות מתבארות כזה האופז
בזולת זרות ולא מעאנו שהתעורר אחד מהקודמים
לחקור ברעות אלו האנשים אשר נחלקו עם איוב
בזה הספר זולת המעט שכתב מזה הרב המורה בספרו
הנכבד מורה הנבוכים ובכר העירנו מה שכתב מיה
לחקור בדברי אלו האנשים חקירה מופלגת כדי
שיתבאר לנו מדבריהמה שנתייטד בו אחד אחד

Vignettes

Vignettes au corps de Gros Romain.



Suite des Vignettes de Gros Romain.

P

Q

R

S

T

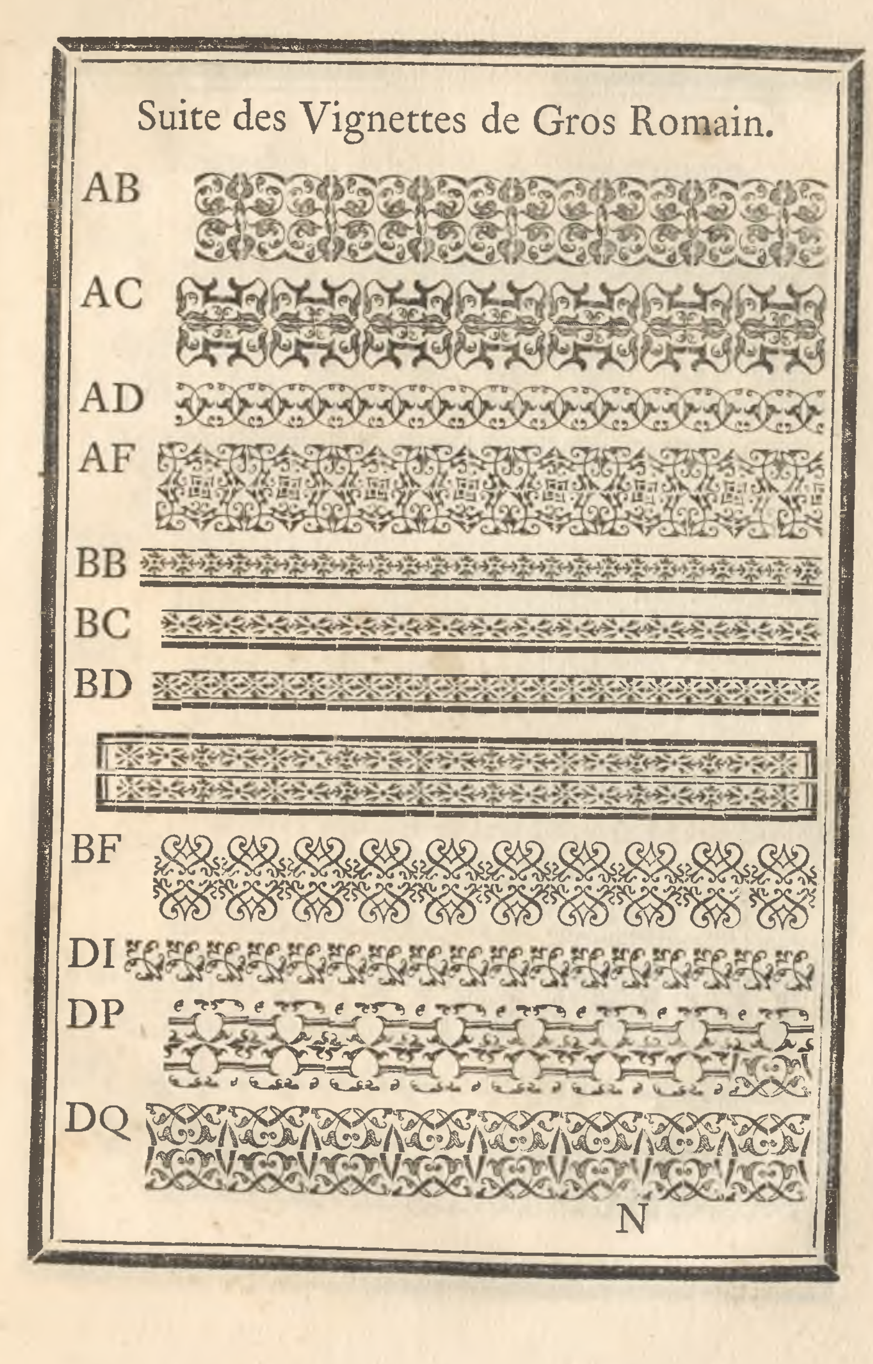
V

U

X

Y

Z


Suite des Vignettes de Gros Romain.
AB
AC
AD
AF
BB
BC
BD
BF
DI
DP
DQ
N

Suite des Vignettes de gros romain.

LO

LS

LT

MO

TU

TX

YZ

ZQ

QQ

Lettres de deux points de gros romain.

ABCDEFGH
IJKLMNOP
QRSTVUXY
ZÆ

Lettres de deux points Italique.

ABCDEFGHIJ J
KLMNOPQRST
VUXYZÆŒWÇ
ÉAM

PETIT PARANGON ROMAIN, Numero LI.

Or, comme il étoit grand & puiſſant de corps, il falloit beaucoup pour le nourrir. Un jour donc qu'il avoit faim étant en campagne, il s'adreſſa à un nommé Theodamas, qui labouroit la terre : il lui prit un de ſes bœufs qu'il emporta ſur ſes épaules, & le dévora tout entier, quoique pût faire ce pauvre Theodamas, qui lui en fit mille reproches, avec de grands emportemens de colere : d'où vint la coutume de ce pays-là, de ſacrifier un bœuf à Hercule avec toutes ſortes d'imprécations.

Il alla en Eſpagne, où il ſépara les deux Montagnes Calpé, & Abyla pour donner entrée à l'Océan dans le milieu des terres, par le détroit de Gibraltar. Ces deux Montagnes ſituées vis-à-vis l'une de l'autre, à ſçavoir Calpé en Eſpagne, & Abyla en Mauritanie, paroiſſent comme deux colonnes,

PETIT PARANGON ITALIQUE,
Numero LII.

lonnes, que l'on dit être les Colonnes d'Hercule, où il voulut graver ces mots, Non plus ultra, comme si ç'eût été le bout du monde, & qu'il eût été contraint de borner en ce lieu-là ses conquêtes; dans lesquelles il ne se servit jamais d'autres armes que d'une massuë de bois d'Olivier, qu'il consacra enfin à Mercure comme au Dieu de l'éloquence, dont il reconnoissoit la vertu plus puissante que celle des armes.

Iunon tres-mortifiée de le voir acquerir tant de gloire, cherchoit sans cesse les occasions de le perdre, ou de lui causer quelque malheur. C'est pourquoi, pendant qu'il descendit aux Enfers, elle suscita Lycus, banni de Thebes, qui en son absence étant allé surprendre cette ville, tua le Roi Creon avec ses fils; & il étoit sur le point de forcer Mégara, femme d'Hercule, & fille de Creon, lorsqu'Hercule sur ces entrefaites revint des Enfers, & tua Lycus

56

Allemand de Petit Parangon.

So Wir nun das Joch Chriſti auf uns nehmen ſollen / Wie er befiehlet / das iſt / ſein heiliges / edles Leben / ſo müſſen Wir des Eufels Joch fahren laſſen / das iſt / fleiſch-liche / ſichere / ruchelose Leben / und müſ-ſen das Fleiſch nicht herrſchen laſſen über den Deiſt : ſondern es muſſ alles / Was im Menſchen iſt / unter das Joch Chriſti / und unter ſeinen Seorſam / der Mille / der Ber-ſtand / die Bernunfft / die Begierde / und alle Adamiſche fleiſchliche Lüſte / Röm.

Es gefället dem Fleiſch Wohl / geehret Werden / hochgehalten und gerühmt Wer-den / Reichthum / gute Tage und Mollust pflegen : aber das alles unter das Joch Chriſti zWingen / das iſt / unter Khriſti Sch-deſſen allen nicht Werth achten.

abcdefghiklmnopqrsſtuvzy ʒſtſſſl
ffſſ, âêîôû, ăĕĭŏŭ, ǎěǐǒǔ, āēīōū, éḱv
ẋḋjꝛꝛkææ.:,!?:/=, ãẽĩõũñm̃ẽ̃ʒp̃ppq̇
p̌qqq̃g̃ãẽĩõẽrãẽñ, ABCDEFGH
JKLMNOPQRSTUXC.

[illegible]

So iſt nun das Reich Chriſti auf uns [illegible]

[illegible]

Es [illegible]

[illegible] deſſen allen nicht theilhafftig.

a b c d e f g h i k l m n o p q r s t u [illegible]

[illegible]

Vignettes de Petit Parangon.

A

B

C

D

E

F

G

H

Lettres de deux Points de petit Parangon.

A B C D E F G
H I J K L M N
O P Q R S T V
U X Y Z Æ

Lettres de deux points Italiques.

A B C D E F G
H I J K L M N
O P Q R S T V
U X Y Z Æ Œ
W Ç É

GROS PARANGON,
Numero LIII.

avec tous ſes Compagnons. Ce qui fit un grand affront à Junon, laquelle pour s'en venger, fit entrer Hercule en une telle fureur, qu'il tua ſa propre femme & ſes propres enfans; duquel déſaſtre il conſut une ſi grande affliction, aprés qu'il fut revenu à ſoi, qu'il ſe vouloit tuer lui-même, s'il n'en eût été empêché par les larmes & par les prieres d'Amphitryon & de Théſée.

Mais ce grand homme, aprés tant d'exploits, & aprés avoir tout ſurmonté par les armes, devint eſclave des femmes & de l'amour qu'il avoit pour elles. Omphale, Reine de Lydie, en fut une; & le maîtriſa telle-

P ment,

GROS PARANGON,
Numero LIII.

avec tous ses Compagnons. Ce qui fit un grand affront à Junon; laquelle pour s'en venger, fit entrer Hercule en une telle fureur, qu'il tua sa propre femme & ses propres enfans; duquel desastre il conçut une si grande affliction, aprés qu'il fut revenu à soi, qu'il se vouloit tuer lui-même, s'il n'en eût été empêché par les larmes & par les prieres d'Amphitryon & de Thésée.

Mais ce grand homme, aprés tant d'exploits, & aprés avoir tout surmonté par les armes, devint esclave des femmes & de l'amour qu'il avoit pour elles. Omphale, Reine de Lydie, en fut une; & le maîtrisa telle-

 ment,

GROS PARANGON,
Numero LIV.

ment, qu'il changea ſa Maſſuë en une Quenoüille, s'habillant en fille, & menant la vie des filles de Chambre de cette Princeſſe.

Il devint après amoureux de Déjanire, pour laquelle il fallut combattre contre Acheloüs, fils de Thétis, qui ſe ſentant le plus foible, ſe changeoit tantôt en un ſerpent, tantôt en un taureau, auquel il arracha une de ſes cornes, dont cet Achelous devint ſi confus, qu'il demeura depuis ſous la forme du Fleuve qui porte ſon nom; & les Naïades ſes Filles affligées d'une ſi grande diſgrace, donnérent la corne d'abondance, qu'elles tenoient de Jupiter, pour ravoir

GROS PARANGON,
Numero LIV.

ment, qu'il changea sa Majesté en une Quenouille, s'habillant en fille, & menant la vie des filles de Chambre de cette Princesse.

Il devint après amoureux de Déjanire, pour laquelle il fallut combatre contre Acheloüs, fils de Thétis, qui se sentant le plus foible, se changeoit tantôt en un serpent, tantôt en un taureau, auquel il arracha une de ses cornes, dont cet Acheloüs devint si confus, qu'il demeura depuis sous la forme du Fleuve qui porte son nom; & les Naïades ses Filles affligées d'une si grande disgrace, donnérent la corne d'abondance qu'elles tenoient de Jupiter, pour avoir


Vignettes de gros Parangon.
A
B
C
D
E
F
G
H
I
Vignettes de Petit Canon.
A
B
C

PETIT CANON,
Numero LV.

voir cette corne de leur pere. Car il faut ſavoir que Jupiter en ſon enfance, ayant été nourri du lait d'une certaine Chévre nommée Amalthée, par les ſoins de quelques Nymphes qui l'avoient en garde, il voulut uſer de reconnoiſſance, mettant cet animal parmi les Etoiles, & donnant aux Nymphes une de ſes cornes, qui avoit la vertu de leur fournir tout ce qu'-

elles ſouhaittoient ; d'ou vient qu'ils la nommerent la Corne d'abondance.

Hercule s'en retournant victorieux avec Déjanire, fut arrêté au paſſage d'une riviere ou Neſſus le Centaure s'offrit à lui pour porter en croupe Déjanire à l'autre bord. Mais ce traiſtre, aprés l'avoir paſſée, en eut abuſé, ſi Hercule ne l'eut percé d'un coup de flêche, du-

Q

Lettres de deux points de petit Canon.

ABCDE
FGHIJK
LMNOP
QRSTU
VXYZ
ÆŒ., -

Gros Canon deux points de gros Romain,

Numero LVII.

quel ſe ſentant mourir, & s'en voulant venger, il donna ſa Robe teinte de ſon ſang à Déjanire, lui perſuadant que ſi ſo mari la revêtoit, il n'auroit jamais d'amour pour d'autres

ALLEMAND DE deux points de Gros Romain,

Meil mun niemand fur
den bosen Maulerne gesi=
chert ist / und aber Biders=
chelten verboten / und dem
Christlichen Glauben un=
gemasque / So ist darbi=
der kein auderer Rath /
dann dasque man gebissen
Trost aus Sottes Mort
fasse.

Gros Canon Ma

Numero

femmes. Ce qu'ayant c
Robe par Lycas ſon ſervi
fioit ſur le Mont Oeta. N
autrement qu'elle ne penſ
pris cet habit, que la mali
qui étoit un très-puiſſant
le corps, & lui cauſa une a

gre ordinaire,

LVIII.

û elle lui envoya cette
eur, un jour qu'il ſacri-
ſais la choſe arriva tout
oit, car il n'eut pas ſitoſt
nité du ſang de Neſſus
enin, lui entra par tout
deur ſi furieuſe, que par

R

Gros Canon I

Numer

désespoir, il se jetta dans
réduit en cendre: le servi
la Mer, où il fut transfor
de déplaisir se tua d'un
Mari.

Hercule pourtant, av
par serment Philoctete fi

aligique maîgre,

LIX.

n bûcher ardent, & y fut

ur Lycas ſe précipita dans

ué en un Rocher: Déjanire

oup de la Maſſue de ſon

ant que de mourir obligea

de Péan, ſon compagnon

S

Gros Canon

Nume

& ſon ami, de ne déc

ne le lieu de ſa ſepul

de ſes fléches trempé

dre. Mais lorſqu'il

de Troye, l'Oracle

Ville étoit imprenab

ſans les fléches d'He

Ordinaire,

o LX.

uvrir jamais à perſon-
ture, & lui fit préſent
s dans le ſang de l'Hy-
fallut aller à la guerre
yant répondu que la
le ſans les cendres &
cule, il fut contraint

T

(3)

Gros Canon Ita

Numer

de déclarer le lieu où il l
ne point fausser son serme
du pied : dequoi il fut bi
chemin pour aller à Tro
lui blessa le pied qui avoi
fidie ; & la playe rendit
devint insupportable, ce

4

ique Ordinaire,

LXI.

s avoit cachées; & pour
et, il les montra ſeulement
n puni. Car étant ſur le
e, l'une de ces fléches-là
été l'inſtrument de ſa per-
ant de puanteur, qu'il en
ui fut cauſe qu'on l'aban-

V

Gros Canc
Numer
donna en l'Isle d
te-fois les Grecs
les fléches d'He
toit le maître,
réussir à Troye
Ulysse, qui l'am
depuis fut guér

n gros œil,
o LXII.
e Lemnos. Tou-
voyant que ſans
rcule, dont il é-
ls ne pouvoient
ils déléguerent
ena au Siege, &
par Machaon,

Gros Canon q

Cicero, Nu

cet illuſtre Med

lape.

Hiſtoire d

Theſée étoit

des Athéniens,

nom á la Mer E

uatre points de
nero LXIII.
ecin, fils d'Efcu-

e Thefée.
fils d'Egée, Roi
qui fit porter fon
géé. Il vivoit du

Gros Canon q

Cicero, Nu

temps d'Hercule

quelque parenté.

vent compagnon

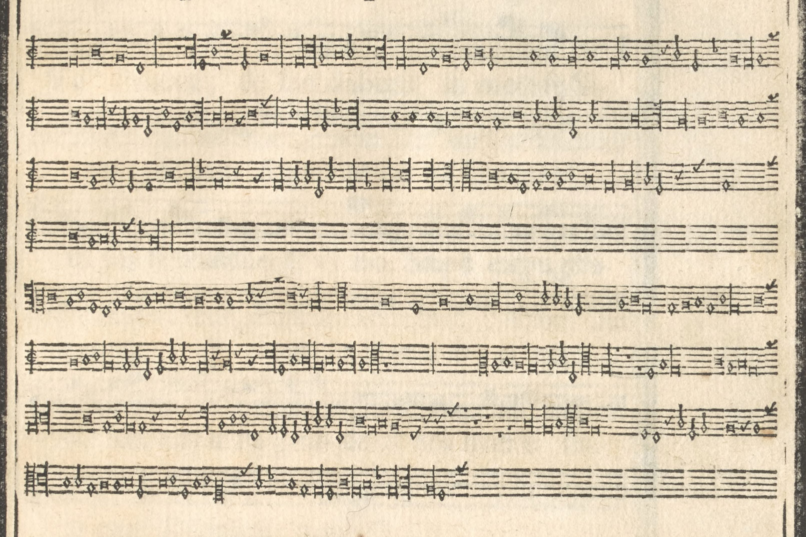
& se rendit parfa

générosité, après a

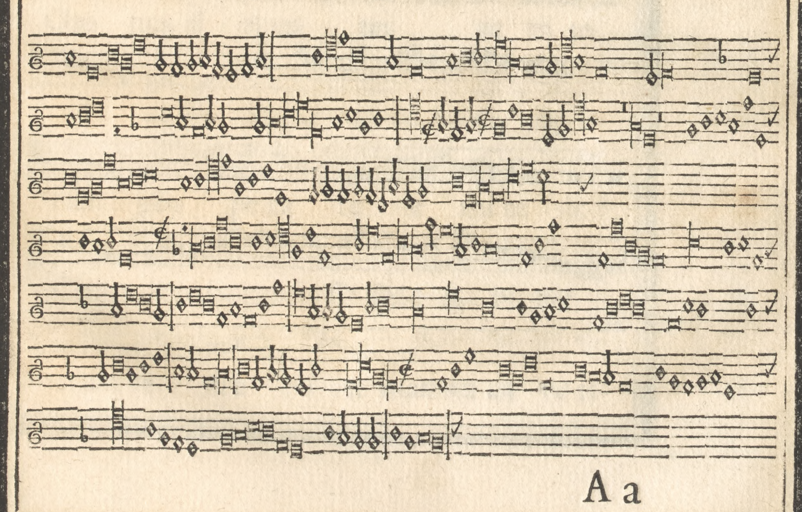
vage empoisonn

uatre points de
nero LXIV.
& lui touchoit de
Aussi fut-il sou-
de ses avantures,
it imitateur de sa
voir évité un breu-
que Medée, sa

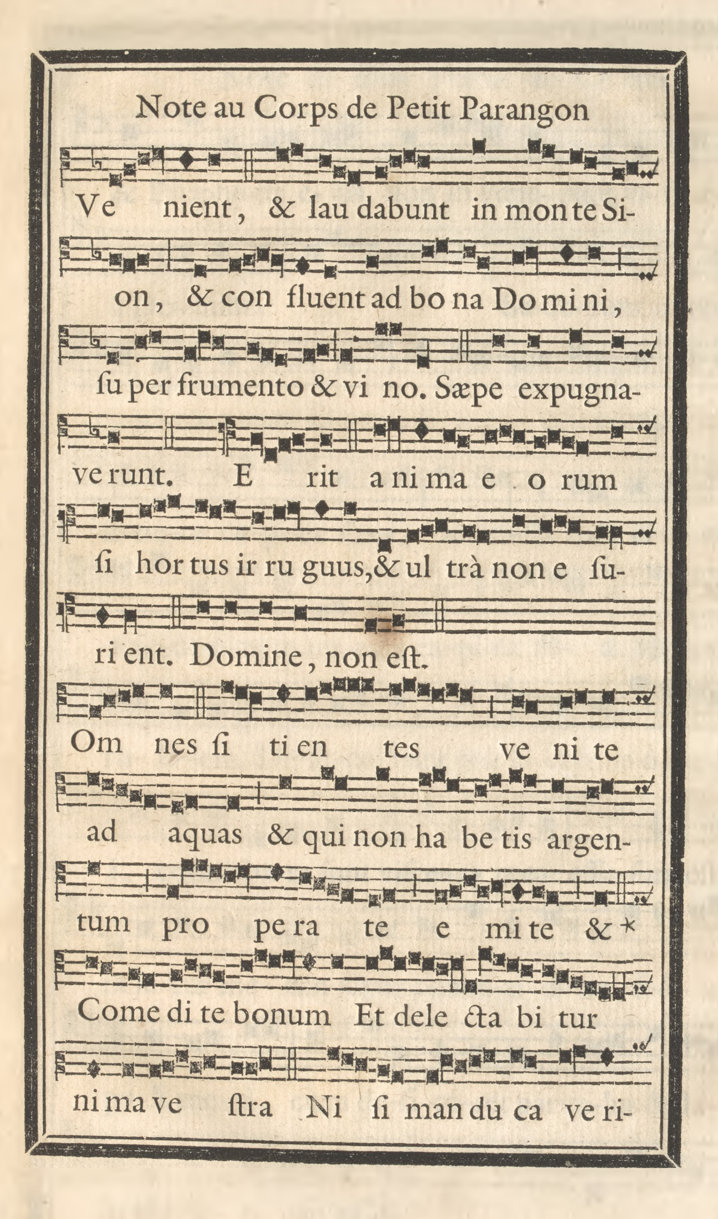
Musique au corps de Gros Romain.



Musique de gros Parangon.



Note au Corps de Petit Parangon




Note de deux Points de gros Romain.


Note de quatre


oints de Cicero.


Note de quatre Po


ts de Gros Romain.
C c

Note de quatre Points de Cicero.




Note de quatre Points de Gros Romain.


Note de quatre Po



ts de Parangon.

